



Busards dans les plaines



Photo : Pierre Melon
Busard Saint-Martin
(*Circus cyaneus*)
Houtain-le-Val

Chroniques ornithos juin-août 2008

L'étang de Gastuche

Huitrier-pie nicheur
à Nivelles



Edito

Nos derniers oiseaux nicheurs sont à peine rentrés de leur périple hivernal que la saison de nidification bat déjà son plein. Malgré cela, vos fidèles rédacteurs du Bruant wallon ont pu assurer tout le travail nécessaire à la publication de ce troisième numéro que vous avez sous les yeux.

Les busards y sont mis à l'honneur. La présence de ces rapaces est en effet une des sympathiques caractéristiques de nos plateaux brabançons occupés par ces mornes cultures intensives, dans lesquelles ceux-ci trouvent un milieu de substitution. Nous profiterons de l'occasion pour vous rappeler le Busard Day, instauré depuis l'année passée, en commençant par vous dévoiler les résultats des comptages de 2008.

Ensuite, nous survolerons le site de grand intérêt ornithologique qu'est l'Étang de Gastuche pour se faire une rapide idée de ce site qui pourrait être menacé à terme.

Nous nous rendrons par après à Nivelles, où l'on vous contera la belle aventure d'un couple d'Huîtriers pies qui a décidé de nicher loin de la mer, au beau milieu des terres brabançonnaises.

Ensuite, nous mettrons le focus sur le GT Hirondelles. Après une petite présentation de la belle colonie d'Hirondelles de fenêtre de Louvain-la-Neuve, ainsi que de ses protecteurs, nous vous rappellerons le recensement prévu fin-juin.

Pour terminer ce numéro, nous vous emmènerons en balade dans les bois, à la recherche des pics du Bois du Sartage à Court-Saint-Etienne.

Bonne lecture, et n'oubliez pas de nous faire part de vos observations pour les prochaines chroniques, sur www.observations.be !

Julien TAYMANS
Ornitho brabançon
Président de la Régionale Natagora BW

Sommaire

Chroniques ornithologiques du Brabant wallon juin 2008 – août 2008.....	page 3
Les oiseaux de chez nous : les busards ..	page 20
Les sites de grand intérêt biologique du Brabant wallon: l'étang de Gastuche.....	page 25
Cela s'est passé près de chez vous : Huîtrier pie nicheur à Nivelles.....	page 29
Ornitho de saison : le Busard Day.....	page 30
Focus GT : GT Hirondelles.....	page 31
Promenons-nous en Brabant : Le bois du Sartage..	page 32
Agenda.....	page 33

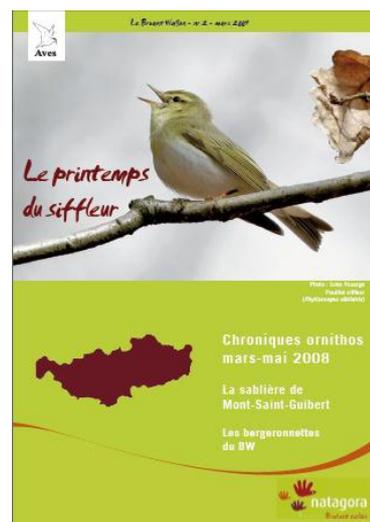
L'équipe de rédaction :

Bernard Danhaive, Nicolas Dutoit, Philippe Hermand, Claire Huyghebaert, Thierry Maniquet, François Paulus, Vincent Rasson et Julien Taymans

Mise en page : Hervé Paques

Vous avez raté le précédent numéro du Bruant Wallon ?

Rien n'est perdu ! Il est toujours disponible gratuitement sur le site web de la Régionale Natagora BW (http://www.natagora.be/files/author/julien.taymans/chronique_Bruant_Wallon_2.pdf).



Le saviez-vous ?

T. Maniquet

Dans la croyance populaire, les oiseaux ne sont pas considérés comme très malins. Ne dit-on pas d'une personne un peu bête qu'elle a une cervelle de moineau ou de quelqu'un de distrait qu'il a une tête de linotte ?

Pourtant, certains comportements ne cessent d'étonner.

Dernièrement, c'est un comportement de la pie bavarde qui a retenu l'attention, à l'occasion d'un test réalisé par une équipe de psychologues allemands.

Inventé voici quarante ans, le test du miroir est considéré comme l'expérience décisive pour définir la conscience de soi.

Cinq pies bavardes ont été soumises à ce test, consistant, après leur avoir appliqué une tache colorée sur le cou, à les placer face à un miroir.

La pie essaiera-t-elle d'enlever cette tache, démontrant ainsi qu'elle a réalisé que l'oiseau dans le miroir, c'est elle ?

Sur les cinq pies avec lesquelles ce test a été réalisé, trois l'ont réussi.

Jusqu'à présent, seuls quatre espèces de grands singes, les grands dauphins et les éléphants d'Asie figuraient au palmarès.

Certes, les psychologues allemands restent prudents : d'une part, deux des pies ont raté le test, mais d'autre part, la réaction n'était pas aussi nette lorsque la tache était plus pâle.

Néanmoins, cette expérience remet en cause l'idée selon laquelle le néocortex est une structure cérébrale essentielle au développement de la reconnaissance de soi.

Elle démontre en tout cas une fois de plus que les oiseaux (ou du moins certains d'entre eux, parmi lesquels les corvidés – dont la pie – connus pour la taille respectable de leur cerveau) peuvent faire preuve de capacités cognitives que l'on soupçonnait seulement chez les mammifères.

Le saviez-vous ?

Pour visionner un extrait du test, rendez-vous sur <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0022537108002171>

Chroniques ornithologiques du Brabant wallon Juin – Août 2008

Rédacteurs : B. Danhaive, N. Dutoit, P. Hermand, C. Huyghebaert, T. Maniquet, F. Paulus, V. Rasson et J. Taymans ; avec le concours, pour les données de baguage, de V. Bulteau, O. Poncin et P. Vandevondele.

En 2008, juin et juillet se caractérisèrent par des valeurs normales de température, de volume de précipitation, de durée d'insolation et de vitesse moyenne du vent. Ce fut le cas également en août, excepté pour la durée d'ensoleillement qui connut un déficit anormal.

L'évènement ornithologique le plus remarquable de l'été 2008 fut sans conteste la nidification réussie de l'Huïtrier pie à Nivelles (la seule enregistrée en Wallonie durant l'année !), dont Jean Scaillet, son découvreur, nous parle dans la rubrique « Cela s'est passé près de chez vous ».

Bien que moins exceptionnelle, signalons aussi la reproduction du Fuligule morillon aux décanseurs de Genappe et dans le bois de Lauzelle à Louvain-la-Neuve.

La saison de reproduction fut relativement moyenne en 2008 pour certaines espèces de rapaces diurnes. Notamment pour l'Epervier d'Europe dont le nombre de nichées et de jeunes par nichée fut plus faible qu'en 2007. L'année fut particulièrement mauvaise pour la Buse variable avec peu de poussins et des cas de cannibalisme entre jeunes liés au manque de nourriture. Quant au Faucon crécerelle, alors que le nombre de nichoirs occupés et d'œufs pondus laissait présager une bonne reproduction, 30 % des jeunes moururent avant d'atteindre leur deuxième semaine, sans doute aussi à cause d'une pénurie de nourriture © Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (IRScNB).

Côté passereaux, épinglons en particulier trois données. Un deuxième chanteur d'Hypolaïs polyglotte pour la province se fit entendre à Mont-Saint-Guibert. Il sera intéressant de suivre la progression de cette espèce lors des prochaines années. Deux couples de Tardifs pâtres étaient cantonnés durant la première quinzaine de juin, l'un à Tourinnes-Saint-Lambert, l'autre, déjà signalé dans les précédentes chroniques, à Chaumont. Une Rousserolle verderolle baguée aux décanseurs de Genappe le 15/08/2004 fut reprise sur le même site le 14/06/2008, soit 4 ans plus tard, ce qui constitue un bel exemple de fidélité au site de nidification pour ce Sylviidé migrateur au long cours © IRScNB.

La période couverte par ces chroniques fut aussi marquée par les premiers mouvements migratoires postnuptiaux. En voici quelques exemples pris au « vol ».

Le Centre d'Enfouissement Technique de Mont-Saint-Guibert accueille des centaines de Goélands bruns, dont 2 Goélands de la Baltique immatures, porteurs de bagues finlandaises.

Parmi les nombreuses données provenant du baguage, pointons celle d'une Locustelle lusciniioïde prise à la station de Nodebais fin juillet © IRScNB.

Toujours à Nodebais, une Marouette ponctuée juvénile fut baguée à la mi-août, alors qu'un adulte de la même espèce était observé quelques jours plus tard aux décanteurs de Genappe.

Juillet vit le passage d'un Busard pâle à Louvain-la-Neuve et l'observation (rare au nord du sillon Sambre et Meuse) d'un Grand Corbeau à Nivelles.

Un fait marquant du mois d'août fut la présence, durant plusieurs jours, dans différentes localités du centre de la province, d'une cinquantaine de Cigognes blanches accompagnées par une jeune Cigogne noire. Trois autres Cigognes noires furent encore signalées à la fin du mois.

Comme on pouvait s'y attendre, des Pluviers guignards firent halte dans les plaines agricoles durant la dernière décade d'août.

Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.

Merci d'avance pour votre collaboration !

Observations détaillées

Grèbe castagneux (*Tachybaptus rufficollis*) : l'espèce n'est quasi mentionnée qu'aux décanteurs de Genappe avec un maximum de 28 ex. le 31/08. Le bilan de la nidification sur le site est d'au moins 10 juvéniles le 24/08. Les deux premiers pulli sont observés le 24/06. Ailleurs, seulement 1 exemplaire (ex.) à la réserve provinciale de Gentissart le 02/06 et 2 ex. aux étangs de Zetrud le 28/08.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : observé sur l'ensemble de la période sur les sites suivants (maximum par site et date d'observation) : Braine-l'Alleud 7 Fontaines (6 ex. dont 4 juvéniles le 27/08), Genappe (3 ex. le 11/08), Gentissart (6 ex. dont 4 juvéniles le 01/07), Grez-Doiceau (5 ex. dont 3 juvéniles le 08/08), Rosières à l'étang du Grand Cortil (1 ex. le 17/06), Wavre (6 ex. le 20/08) et Zetrud (1 ex. le 28/07).

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : 1 à 2 individus séjournent aux décanteurs de Genappe durant la période couverte par la chronique.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : l'observation la plus notable est un groupe de 50 individus le 23/08 à Grez-Doiceau. Les autres mentions se rapportent à des oiseaux isolés ou en petits groupes de maximum 4 ex., à Genappe, Gentissart, Ittre, Louvain-la-Neuve (bois de Lauzelle) et Zetrud.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : des individus isolés ou en petits groupes de maximum 4 ex. sont signalés durant la période couverte par ces chroniques à Braine-l'Alleud (7 Fontaines), Chastre, Corbais, Genappe, Gentissart, Ittre, Mont-Saint-Guibert, Louvain-la-Neuve (bois de Lauzelle), Rixensart, Rosières et Wavre. Le plus grand groupe (10 ex.) est noté le 17/08 à Lillois.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : 5 mentions sur la période : 3 ex. le 27/08 à Grez-Doiceau et probablement les mêmes individus le lendemain à Beauvechain ; 1 ex. juvénile en compagnie de Cigognes blanches le 17/08 à Lillois, le 19/08 à Vieux-Genappe, le 20/08 à Glabais et encore le 20/08 à Mont-Saint-Guibert (il s'agit vraisemblablement du même oiseau).

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : des oiseaux isolés sont signalés le 04/06 à Braine-le-Château, le 24/06 et le 29/07 à Mont-Saint-Guibert, le 29/06 à Grez-Doiceau, le 09/07 à Wauthier-Braine, le 22/07 à Braine-l'Alleud et le 29/07 à Beauvechain. Une troupe d'une cinquantaine d'individus est observée le 17/08 à Lillois, le 19/08 à Vieux-Genappe et le 20/08 à Glabais et Mont-Saint-Guibert. Outre ce groupe sont également renseignés 7 ex. à Bousval et 6 ex. à Corbais le 24/08, 3 ex. posés sur des lampadaires le long de la E411 le 29/08 à Corroy-le-Grand et 9 ex. le 30/08 à Nivelles.



Photo : Thierry Meeus (Limal)

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : 4 mentions seulement : 1 ex. le 20/08 à Wavre, 1 ex. le 21/08 à Ittre, 2 ex. le 25/08 à la réserve de Gentissart et 9 ex. le 27/08 à Braine-l'Alleud (7 Fontaines).

Cygne noir (*Cygnus atratus*) : cette espèce exotique (1 ex.) est observée à Wavre le 20/08.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : présence permanente de l'espèce aux décanteurs de Genappe qui assurent à la fois le rôle de dortoir (75 ex. le 17/08) et de site de nidification. On y observe une première nichée dès le 21/06, rejointe par une seconde à partir du 05/07. Egalement présente durant tout le mois de juillet à Gentissart avec un maximum de 32 individus. Ailleurs, elle n'est renseignée qu'à Braine-l'Alleud (10 ex. le 27/08) et à l'étang du Grand Cortil à Rosières (2 ex. le 17/06).

Ouette d'Egypte (*Apolochen aegyptiacus*) : cette autre espèce exotique est signalée durant tout le mois de juin, avec un maximum de 15 ex. relevé à la réserve de Gentissart. Présence durant toute la période aux décanteurs de Genappe (de 1 à 7 ex.). Un groupe de 40 ex. est observé dans une mare temporaire à Chaumont le 01/08. L'ouette est aussi mentionnée le 18/08 à Rixensart (6 ex.) et le 27/08 à Braine-l'Alleud (9 ex. à la réserve des 7 Fontaines).

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : présence durant une bonne partie du mois de juin aux décanteurs de Genappe (où l'espèce nicha certaines années, notamment en 2007), avec un maximum de 13 ex. relevé le 24/06. Le tadorne n'est plus mentionné sur ce site en juillet, ni en août. Ailleurs dans la province, 2 juvéniles sont observés dans une mare temporaire à Chaumont en août et 2 autres ex. à Chaumont-Gistoux les 21/08 et 28/08.

Canard mandarin (*Aix galericulata*) : 2 femelles sont observées à Braine-l'Alleud (7 Fontaines) le 27/08.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : est observé uniquement aux décanteurs de Genappe. Présent durant le mois de juin avec un max de 5 ex. le 13/06. Encore une mention sur ce site le 27/08 (6 ex.).



Photo : Hervé Paques (Rhode Saint-Agathe)

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : espèce présente durant toute la période aux décanteurs de Genappe, sans jamais dépasser la dizaine d'individus si ce n'est en toute fin de mois d'août (17 ex. le 31/08). Ailleurs une seule observation de 6 ex. le 20/08 à Wavre.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : toujours bien représenté aux décanteurs de Genappe surtout en août avec une cinquantaine d'individus et un maximum de 70 ex. le 27/08. Le bilan de la nidification, en tenant compte de la période précédente, y est de 12 nichées pour 70 pulli. Ailleurs, on note 200 ex. à l'étang du Grand Cortil à Rosières le 28/08 (probablement lâchés en vue de la chasse).

Canard Pilet (*Anas acuta*) : signalé uniquement aux décanteurs de Genappe : 8 mâles en plumage d'éclipse le 29/06, 1 autre mâle en éclipse le 03/07 et 1 ex. le 06/08. La date des observations et le fait que ces oiseaux se cachaient dans la végétation rivulaire suggèrent qu'ils effectuaient leur mue.

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : observation de 2 mâles le 07/06 aux décanteurs de Genappe.

d'Enfouissement Technique (CET) de Mont-Saint-Guibert et 1 ex. le 22/06 à Diont-le-Mont.



Photo : Vincent Rasson



Photo : Bruno Marchal, ASBL Plumalia (Mont-Saint-Guibert)

Canard souchet (*Anas clypeata*) : observé uniquement aux décanteurs de Genappe : 1 ex. le 07/06, 2 mâles et 1 femelle le 21/06 et 1 femelle le 06/08.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : l'espèce est présente durant presque toute la période aux décanteurs de Genappe avec un maximum de 15 ex. (11 mâles et 4 femelles) le 01/06. En juillet et août, les observations sont moins fréquentes et les nombres plus faibles (1 à 3 ex. seulement). Ailleurs, l'espèce est observée à Gentissart le 02/06 et le 25/08 avec respectivement 5 et 3 ex. et à Rixensart le 18/08 (1 ex.).

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : ce canard plongeur est bien représenté aux décanteurs de Genappe, surtout en début de période, avec un maximum de 38 ex. (27 mâles et 11 femelles) le 13/06. A partir de la mi-août, le nombre d'individus présents ne dépasse plus la quinzaine. Deux pulli sont observés à partir du 14/08. Le morillon niche également au bois de Lauzelle à Louvain-la-Neuve (6 pulli dès le 10/08). Ailleurs, l'espèce est mentionnée à Gentissart le 02/06 (7 ex.) et le 25/08 (6 ex.), à Rixensart le 18/08 (7 ex.) et à Grez-Doiceau le 20/08 (5 ex.).

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : toutes les observations durant la période considérée sont effectuées au cours du mois d'août : 1 ex. le 08 à Grez-Doiceau, le 10 à Limal, le 11 à Zetrud-Lumay (étang), le 16 au Bois de Lauzelle à Louvain-la-Neuve, le 19 à Orp-Jauche, le 21 à Ramillies-Offus, 2 ex. le 23 aux décanteurs de Genappe et 1 ex. le 24 également à Chaumont-Gistoux. La journée du 23/08 a par ailleurs été une journée de passage important au-dessus du Brabant, puisque 53 ex. (!) sont vus en migration à Grez-Doiceau entre 14h30 et 17h45.

Milan noir (*Milvus migrans*) : une seule mention d'un ex. le 26/08 à Grez-Doiceau.

Milan royal (*Milvus milvus*) : 1 ex. les 03 et 04/06 au Centre

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : ce rapace est observé très régulièrement pendant toute la période (à part entre les 04 et 19/06 et entre les 09 et 22/07). Pas moins de 53 observations sont renseignées. Sans surprise, la majorité des observations est faite dans les plaines agricoles de l'est de la province (notamment la région de Ramillies-Offus) et concerne majoritairement 1 ou 2 oiseaux. A noter plus particulièrement, 5 ex. le 07/08 à Perwez, jusqu'à 6 et 10 ex. (dortoir) les 20 et 27/08 à Ramillies et 4 ex. le 31/08 à Saint-Jean-Geest.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : après une donnée isolée en juin (1 ex. le 20 à Beauvechain), cette espèce est à nouveau observée à partir du mois d'août : 1 ex. le 02 aux décanteurs de Genappe, le 29 à Ramillies-Offus, et le 31 à Ramillies et Mellery.

Busard cendré (*Circus pygargus*) : c'est dans l'est de la province que se concentrent les observations de ce rapace : 3 mentions en juin (2 ex. le 20/06 à Ramillies et 1 ex. les 20 et 21/06 respectivement à Beauvechain et Ramillies-Offus) et 5 en août (1 ex. les 20 et 21/08 à Ramillies-Offus, 1 ex. le 21/08 à Perwez, et 1 ex. le 31/08 à Ramillies (Boneffe Nord et Saint-Jean-Geest).

Busard pâle (*Circus macrourus*) : 1 mâle adulte est observé à Louvain-la-Neuve en vol plein sud le 14/07, ... à partir du balcon d'un bureau du site universitaire. * (espèce soumise à homologation sur l'ensemble du territoire belge)

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : nidification réussie à Bonlez (un couple avec 3 pulli contactés le 09/06) ; le 21/08 un juvénile est observé à Ramillies, posé dans un champ puis essayant maladroitement d'attraper des pigeons domestiques. Un pullus femelle et 2 pulli mâles sont bagués le 01/06 à Grez-Doiceau. Le poussin femelle est atteint de trichomonas. Deux semaines après le baguage des poussins, le nid ne montre plus aucun signe de vie. Les trois poussins sont peut-être tous morts de cette infection parasitaire très contagieuse. Quatre poussins femelles sont bagués le 03/06 à Rixensart. Deux poussins femelles sont bagués le 08/06 à Ways © IRScNB.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : 4 mentions en juin (2 ex. le 01 à Corbais, 1 ex. le 02 dans la réserve naturelle provinciale de Gentissart, le 14 aux décanteurs de Genappe et le 21 à Beauvechain) ; 2 mentions en juillet (1 ex. le 04 à Jodoigne et 1 ex. le 06 à Rixensart) ; 3 mentions en août (1 ex. le 21 à Ittre, 3 ex. le 23 aux décanteurs de Genappe et 1 ex. au même endroit le 31). Les données de baguage semblent montrer que cette espèce niche régulièrement dans le Brabant wallon. Ainsi, entre le 14/06 et le 12/07, 9 nichées sont baguées pour un total de 28 poussins. La moyenne du nombre de poussins vivants par nid est de 3,1. Quatre nichées ont échoué : deux pour une raison inconnue, une suite à l'abattage de l'arbre sur lequel se trouvait le nid et une suite à la prédation d'une Chouette hulotte. Pour un même effort de baguage, le succès de reproduction de l'épervier en 2008 pour le Brabant wallon est cependant moins bon que celui de 2007. En effet, 58 poussins ont été bagués en 2007 pour 14 nichées baguées soit une taille moyenne des nichées de 4,1 poussins vivants (un jeune de plus en moyenne par rapport à 2008). De plus, le nombre d'œuf non éclos est plus élevé en 2008 : 8 œufs pour 9 nichées contre 4 en 2007 pour 14 nichées © IRScNB.



Photo : Hervé Paques
(Biez)

Buse variable (*Buteo buteo*) : les mentions de plus de 2 ex. ensemble concernent 3 ex. passant en vol le 01/06 à Corbais, 3 ex. le 18/08 à Grez-Doiceau, 4 ex. le 20/08 aux décanteurs de Genappe, et 6 ex. le 23/08 à Grez-Doiceau. Durant le mois de juin, 4 nichées sont baguées à Rixensart, Court-Saint-Etienne, Longueville et Mont-Saint-Guibert, pour un total de 5 poussins. L'année semble particulièrement mauvaise pour cette espèce. Plusieurs cas de cannibalisme entre poussins sont suspectés ou observés, témoignant de la faible quantité de nourriture disponible © IRScNB.



Photo : Bruno Marchal, ASBL Plumalia (Mont-Saint-Guibert)

Balbusard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : un premier migrateur les 22 et 23/08 à Grez-Doiceau.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : parmi les 21 observations rapportées pour cette période, notons plus particulièrement 3 ex. le 08/06 à Ramillies, 4 ex. le 04/08 à Beauvechain et 3 ex. le 21/08 à Ittre. Une ligne à haute tension de la société Elia a été équipée en 2000, entre Corbais et Nivelles, de nichoirs pour Faucon crécerelle. En 2008, sur 20 nichoirs disponibles, 19 étaient occupés. Au total, 89 œufs ont été pondus, soit une moyenne de 4,7 œufs par nichoir. Ces résultats laissaient présager une année correcte. Cependant, durant la nidification, plusieurs couples ont manifestement rencontré des problèmes. Ainsi, 13 œufs soit près de 15 %, n'ont pas éclos (abandon de la ponte ou œufs clairs). Sur les 76 poussins éclos, seuls 55 ont pu être bagués, 21 jeunes sont morts avant d'arriver à leur deuxième semaine, soit près de 30 % de perte. Ces résultats semblent donc indiquer que la raréfaction de la nourriture s'est produite au cours de la reproduction et non pas avant la reproduction car le taux d'occupation et le nombre moyen d'œufs pondus par couple semblaient tout à fait corrects © IRScNB.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : deux mentions au mois d'août : 1 ex. le 01 et le 30 à Beauvechain !

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : après des mois de juin et de juillet assez pauvres en données (1 ex. le 08/06 à Grand-Rosière-Hottomont, le 14/06 à Mont-Saint-Guibert et le 22/06 à Ramillies, 2 ex. le 02/07 à Jodoigne et 1 ex. le 28/07 à Zétrud-Vijvers), le mois d'août voit les observations se multiplier : 2 ex. le 08 à Ramillies-Offus, 1 ex. le 10 dans le bois de Lauzelle à Louvain-La-Neuve, 1 ex. le 11 à Zétrud-Vijvers, 1 ex. le 18 à Rixensart, Ramillies-Offus et Grez-Doiceau, 3 ex. le 19 et le 20 (dont au moins 2 juvéniles) à Ramillies, 1 ex. le 21 à Incourt, 2 adultes et 1 juvénile le 23 à Grez-Doiceau, 2 ex. le 24 et 1 ex. (ou 2) le 31 à Ramillies (Boneffe Nord), 1 ex. le 28 à Ramillies.



Photo : Bruno Marchal, ASBL Plumalia (Mont-Saint-Guibert)

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : mentionné uniquement en août (chaque fois 1 ex.) : le 08 à Grez-Doiceau, le 19 et le 23 à Ramillies, le 24 à Ramillies (Boneffe Nord), le 26 à la réserve de Nysdam à La Hulpe, le 29 à Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin.

Perdrix grise (*Perdix perdix*) : espèce assez peu mentionnée : 1 ex. le 14/06 à Mont-Saint-Guibert, 2 ex. le 21/06 à Blanmont et à Houtain-Le-Val, 3 ex. à cette même date à Baisy-Thy, 4 ex. les 19 et 27/08 à Ramillies et 3 ex. le 30/08 à Huppaye.



Photo : Hervé Paques (Boneffe)

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : 18 mentions dont 7 lors du « Busard Day » du 21/06 (3 ex. à Beauvechain, 2 ex. à Villeroux, 8 ex. à Ramillies-Offus, 3 ex. à Houtain-Le-Val, 2 ex. à Baisy-Thy). Autres mentions en juin : 1 ex. le 01 à Beauvechain, 4 ex. le 08 à Ramillies, 3 ex. le 11 à Chaumont-Gistoux, 2 ex. le 23 à Beauvechain. En août, l'espèce est notée le 17 à Lillois-Witterzée (plusieurs), et également aux décanteurs de Genappe (1 ex.), le 18 à Ramillies (1 ex.), les 21 et 23 à Perwez (1 ex.), ainsi que le 27 à Ramillies (2 ex.).

Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*) : parmi les observations communiquées, relevons la présence de 5 ex. à Ittre le 16/07.

Rôle d'eau (*Rallus aquaticus*) : 4 ex. sont signalés à la réserve du Confluent à Rixensart en juillet. Les autres données concernent le mois d'août et proviennent pour la plupart des décanteurs de Genappe où le rôle fréquente au moins trois bassins différents (signalons notamment 2 oiseaux aperçus ensemble le 23/08). L'espèce est aussi contactée à Rixensart le 18/08 (1 ex.), Grez-Doiceau le 20/08 (2 ex.) et Rosières le 28/08 (2 ex.). Le premier individu post-nidification est bague à Nodebais le 16/08. Les données des jours suivants sont reprises ci-après © IRScNB :

dates	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	25	27	28	29	30	31
nbre	2	4	2	2	1		1	2		1	1	1		1	3	1

Marouette ponctuée (*Porzana porzana*) : observation d'un adulte le 20/08 aux décanteurs de Genappe lors d'une séance de baguage. Un oiseau en plumage juvénile est bague le 15/08 à Nodebais © IRScNB.



Photo : Amaury Bertels (Genappe)

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : malgré que ce soit une espèce commune, la poule d'eau n'est signalée qu'à Rixensart (6 ex. le 18/08), Braine-l'Alleud (7 ex. le 27/08), Ittre (6 ex. dont 3 juvéniles le 27/08) et aux décanteurs de Genappe. Sur ce dernier site, un premier pullus est noté le 13/06 et 30 juvéniles sont comptés le 14/08.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : la foulque est signalée à Gentissart (5 ex. le 02/06), aux décanteurs de Genappe (notamment 104 ex. le 10/08) et Braine-l'Alleud (7 ex. le 27/08 aux 7 Fontaines). Le bilan final de la nidification aux décanteurs de Genappe est de 6 nichées pour un minimum de 15 oiseaux atteignant le stade juvénile.



Photo : Hervé Paques (Pécrot)

Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*) : Comme annoncé dans notre précédent numéro, le couple de Nivelles fournit la seule preuve de nidification certaine de l'espèce en Wallonie en 2008 : 1 jeune accompagnant les 2 adultes est observé le 11/07.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : l'espèce est principalement signalée aux décanteurs de Genappe : 2 ex. le 14/06 puis des isolés les 20/06, 29/06 et 17/08. Ailleurs : 1 ex. à la sablière de Mont-St-Guibert le 04/06 et 2 ex. le 24/08 à Chaumont-Gistoux.



Photo : Thierry Meeus (Limal)

Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) : une seule donnée : 2 ex. en halte dans un champ inondé en août à Chaumont (date exacte non communiquée).

Pluvier Guignard (*Charadrius morinellus*) : la dernière décade d'août signifie à la fois le début du passage de l'espèce et le pic de migration des adultes. On note des guignards sur 4 sites : 6 ex. (5 adultes et 1 juvénile) le 20/08 à Hélécinne, 5 ex. le 29/08 à Beauvechain, 3 ex. les 18 et 19/08 à Ramillies-Offus et 4 adultes le 21/08 à Perwez. Nous verrons dans notre prochain numéro si le passage des juvéniles est aussi fourni ...

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : régulièrement noté, les maxima sont de 80 ex. le 21/06 à Sart-Messire-Guillaume et 40 ex. le 19/08 à Lillois-Witterzée.

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : une seule donnée reçue : 2 ex. le 16/08 à la réserve du Nysdam à La Hulpe. Il s'agit d'une nouvelle espèce pour le site.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : les premiers migrateurs postnuptiaux sont de retour en août : 1 ex. le 05 à Genappe, 2 ex. à Perwez le 21, 1 ex. le 24 et 3 ex. le 29 à Chaumont-Gistoux.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : eulement 2 données : 1 ex. le 01/06 à Sart-Messire-Guillaume et 2 ex. le 21/06 à La Hulpe (Nysdam).

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : 1 ex. en vol le 24/06 aux décanteurs de Genappe et 1 ex. en halte dans un chaume le 28/08 à Ramillies-Offus.



Photo : Hervé Paques (Zwin)

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : une seule donnée pour la période : 3 ex. en août (date non précisée) dans la réserve de Nysdam à La Hulpe.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : 1 ex. le 16/07 à Houtain-le-Val, 2 ex. le 26/07, 1 ex. les 07/06 et 23/08 aux décanteurs de Genappe et finalement 2 ex. le 26/08 à La Hulpe (Nysdam).



Photo : Hervé Paques (Breskens)

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : des migrateurs en halte sont signalés à partir de fin juillet sur 4 sites : de 1 à 4 oiseaux du 27/07 au 31/08 aux décanteurs de Genappe, 4 individus en stationnement durant une dizaine de jours à partir du 26/08 à La Hulpe (Nysdam), 1 ex. le 08/08 à Grez-Doiceau et 1 isolé en halte dans un champ inondé à Chaumont en août.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : l'espèce est observée durant toute la période, sur 9 sites : Genappe (décanteurs), Beauvechain, Mont-Saint-Guibert (sablière), Louvain-la-Neuve (Bois de Lauzelle), Chaumont (mare temporaire), Wavre, Rixensart, Genval (Carpu) et Ittre. Le maximum est de 23 ex. le 03/08 aux décanteurs de Genappe.

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : pas moins de 8 individus sont observés sur 2 sites : 3 ex. le 05/07, 1 ex. le 08/07 et 2 ex. le 16/07 à Houtain-le-Val, 2 ex. le 03/08 et 1 isolé le 06/08 aux décanteurs de Genappe.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : tout comme le culblanc, l'espèce est observée durant toute la période, sur 6 sites : Genappe (décanteurs), Mont-Saint-Guibert (sablière), Chaumont-Gistoux, Jodoigne, Rixensart et Ittre. Les maximas sont de 18 ex. le 26/08 à la sablière de Mont-Saint-Guibert et 16 ex. le 31/08 aux décanteurs de Genappe.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : un juvénile sachant à peine voler est observé le 24/06 aux décanteurs de Genappe. Cette observation semble indiquer une nidification locale. Pour le reste, signalons des maximas de 78 ex. le 11/08 aux décanteurs de Genappe et 100 juvéniles le 14/08 à Mont-Saint-Guibert (CET + sablière).

Goéland brun (*Larus fuscus*) : a majorité des données proviennent du CET de Mont-Saint-Guibert où les maximas de la période sont de 600 ex. le 14/06 et 1000 ex. le 14/08. Toujours sur ce même site, un oiseau bagué dans la colonie de Zeebrugge au printemps 2005 est « relu » le 27/06. Ailleurs, notons tout de même 120 oiseaux fin août à Ramillies.

Goéland de la Baltique (*Larus fuscus fuscus*) : 2 oiseaux immatures porteurs de bagues finlandaises sont observés en juin au CET de Mont-Saint-Guibert: 1 ex. de 2ème été le 13/06 et 1 ex. de 1er été le 25/06. (espèce soumise à homologation sur l'ensemble du territoire belge)



Photo : Marc Fasol (Mont-Saint-Guibert)

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : seules 6 données nous sont parvenues : 35 ex. le 01, 400 ex. le 14 et 1000 ex. le 16/06 à Mont-Saint-Guibert (CET et sablière), un isolé le 27/07 à Walhain, 1 puis 5 ex. les 26-27/08 à Ittre.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : en juin, sont signalés 6 ex. le 01 à la sablière de Mont-Saint-Guibert, 2 chanteurs le 01 et 2 ex. le 29 aux décanteurs de Genappe. En juillet, 2 ex. sont notés à la réserve naturelle provinciale de Gentissart.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : seulement 3 mentions pour cette espèce très commune : 8 chanteurs le 01/06 aux décanteurs de Genappe, 6 ex. début juin à Chastre et 7 ex. début juillet à la réserve naturelle provinciale de Gentissart.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : pour cette espèce commune, une seule mention : 4 ex. début juin à Chastre.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : ce colombidé peu fréquent dans la province est signalé à trois reprises : 1 chanteur le 01/06 à Beauvechain, 1 ex. début juillet à la réserve naturelle provinciale de Gentissart et 1 ex. le 14/08 à Ramillies.

Perruche à collier (*Psittacula krameri*) : pour la période, une seule mention de 1 ex. à Fauquez début juin signalée comme une première donnée pour le site.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : 1 chanteur le 21/06 à Beauvechain et 1 autre le 02/08 à Grez-Doiceau. Le coucou est entendu quotidiennement durant tout le mois de juin dans la réserve naturelle domaniale du Grand Brou à Tourinnes-la-Grosse © IRScNB.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : 1 ex. est signalé le 19/08 à Ramillies.

Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) : en juin, l'espèce est mentionnée à Chastre, Ittre, Ophain-Bois-Seigneur-Isaac et Lillois-Witterzee. Une seule mention en juillet : 1 ex. à Chastre. Début août, 1 et 2 chanteurs se font entendre respectivement à Beauvechain et aux décanteurs de Genappe. Vingt-deux poussins sont bagués sur la commune d'Ottignies-Louvain-La-Neuve durant la période considérée © IRScNB.



Photo : Pierre Melon

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : 1 chanteur le 01/06 à Sart-Messire-Guillaume, 1 ex. criant le 23/06 à Jodoigne et 2 contacts auditifs aux décanteurs de Genappe, les 17 et 30/08.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : 1 adulte et 3 juvéniles sont notés à Chaumont-Gistoux le 11/06. Fin juin, 1 jeune au nid à Ramillies, très bruyant la nuit selon les propriétaires des lieux (nourrissage). Ensuite, 3 observations d'1 ex. aux décanteurs de Genappe, les 02, 09 et 23/08, et 1 ex. à Ramillies le 19/08.

Martinet noir (*Apus apus*) : 1 adulte et 3 juvéniles sont notés à Chaumont-Gistoux le 11/06. Fin juin, 1 jeune au nid à Ramillies, très bruyant la nuit selon les propriétaires des lieux (nourrissage). Ensuite, 3 observations d'1 ex. aux décanteurs de Genappe, les 02, 09 et 23/08, et 1 ex. à Ramillies le 19/08.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : observations de 1 à 2 ex. entre mi juin et fin août, à la réserve naturelle provinciale de Gentissart, à Grez-Doiceau, aux décanteurs de Genappe, au bois de Lauzelle (Louvain-la-Neuve), à Rixensart, à l'étang du Grand Cortil (Rosières), à Ittre, à La Hulpe et aux 7 Fontaines à Braine-l'Alleud. Entre le 03/08 et le 31/08, 8 individus différents sont bagués à Nodebais © IRScNB. pe, Gentissart et Rosières.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : les 2 premiers individus post-nidification sont bagués le 17/08 à Nodebais, puis 3 le 18/08, 1 le 26/08, 1 le 30/08 et 1 le 31/08 © IRScNB.

Pic vert (*Picus viridis*) : espèce commune signalée durant la période à la réserve naturelle provinciale de Gentissart, aux décanteurs de Genappe, à Grez-Doiceau, à Ittre, à Ramillies et au bois de Lauzelle (Louvain-la-Neuve).

Pic noir (*Dryocopus martius*) : 3 mentions reçues : 1 ex. entendu le 01/06 à Beauvechain, 1 ex. au nid le même jour à Sart-Messire-Guillaume et 1 ex. en vol début juillet à la réserve naturelle provinciale de Gentissart.

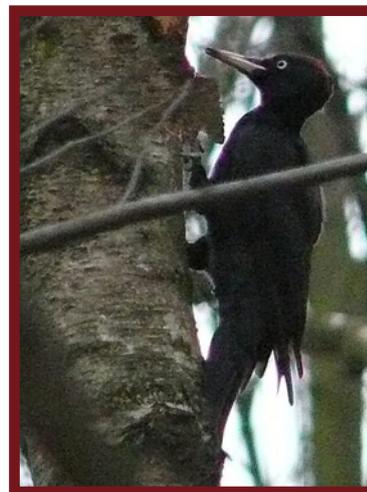


Photo : Hervé Paques (La Hulpe)

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : 1 ex. est présent de façon permanente à Chastre. Un juvénile est observé début juin à Court-Saint-Etienne en train de picorer de la nourriture au sol. Aux décanteurs de Genappe, 8 observations rapportées dont celle d'1 tambourineur le 01/06 et d'1 juvénile le 05/07.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : observation d'1 ex. les 28 et 29/07 à Grez-Doiceau.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : 8 chanteurs le 01/06 à Beauvechain, 2 chanteurs mi-juin à Mont-Saint-Guibert, 1 ex. fin juillet à Tubize et un groupe de 50 ex. mi-août à Ramillies.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : le 09/07, la sablière de Mont-Saint-Guibert compte 3 colonies de 400 terriers, 60 terriers et 100 terriers respectivement. Des tentatives de prédation sont menées par la Buse variable, le Faucon crécerelle et le renard. Le 11/08, le nombre final de terriers pour 2008 s'élève à 523. Ailleurs, 30 ex. le 01/06 à la colonie de Corbais, 5 ex. le 11/06 à proximité de la colonie de Chaumont-Gistoux, 10 ex. le 14/08 toujours à Chaumont-Gistoux et 5 à 10 ex. le 23/08 aux décanteurs de Genappe.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : une trentaine d'oiseaux sont présents début juin et fin août à la réserve naturelle provinciale de Gentissart. Aux décanteurs de Genappe, un dortoir postnuptial de 30 ex. est mentionné début juillet; de 5 à 25 ex. sont observés pendant le mois d'août. Les autres localités où l'espèce est renseignée sont La Hulpe, Ittre (14 ex. en juillet et 30 ex. mi-août), Court-Saint-Etienne et Grez-Doiceau.



Photo : Hervé Paques (Cocrou)

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) : plusieurs colonies sont signalées : à la ferme du Sartage à Sart-Messire-Guillaume (20 ex. début juin), sur la Grand-Place de Louvain-la-Neuve (une centaine d'ex. en permanence) et à la gare d'Ottignies (36 nids). Aux décanteurs de Genappe, de 5 à 25 ex. sont observés au cours de la période. Six individus sont notés fin août à la réserve naturelle provinciale de Gentissart. A Ittre, plusieurs mentions dont celle de 150 ex. fin août. L'espèce est également renseignée à La Hulpe et Court-Saint-Etienne.

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : 2 ex. en passage sont contactés le 21/08 à Beauvechain.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : le premier individu post-nidification est bagué le 26/07 à Nodebais. Après le 15/08, il est contacté sur ce site quotidiennement avec un pic fin août (13 ex. bagués le 30/08 et 24 le 31/08) © IRScNB.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : une quinzaine de mentions durant la période. En juin, 1 ex. à Mont-Saint-Guibert, Houtain-le-Val et Orbais, 7 ex. à Ramillies, 4 ex. à Beauvechain, 2 ex. à Blanmont et 6 ex. à Baisy-Thy. Aux décanteurs de Genappe, 2 ex. début juillet. Le 10/07, observation d'adultes avec jeunes à la sablière de Mont-Saint-Guibert. En août, 2 ex. à Ittre, 18 à Perwez, 10 à Ramillies, 1 à Chaumont-Gistoux et 1 aux décanteurs de Genappe.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : urant la période considérée, observation de l'espèce à Fauquez, aux décanteurs de Genappe, à l'étang du Grand Cortil (Rosières), au bois de Lauzelle (Louvain-la-Neuve), le long de la Dyle à Wavre, à la réserve naturelle provinciale de Gentissart, à Thorembais-Saint-Trond et Bomal (Ramillies). A Genappe (13/06) et Wavre (13/08), il s'agissait chaque fois d'un oiseau juvénile. A Thorembais-Saint-Trond (30/06), 2 juvéniles étaient accompagnés de 2 adultes.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : entre 1 et 6 individus sont notés durant la période à Fauquez, aux décanteurs de Genappe, à la réserve naturelle provinciale de Gentissart, à Mellery, La Hulpe, Loupoigne, Baisy-Thy, Bomal (Ramillies) et Ittre. Des juvéniles sont signalés dès la mi-juin aux décanteurs de Genappe, et fin août à la décharge de Mont-Saint-Guibert et Céroux (Ottignies).

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : 2 observations à Chastre en début de période (02/06) et une en fin de période (27/08) à Ittre. Douze chanteurs sont comptés aux décanteurs de Genappe le 01/06.



Photo : Hervé Paques (Saint-Remy Geest)

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : 3 chanteurs aux décanteurs de Genappe le 01/06 ; 1 ex. le 02/06 dans la réserve naturelle provinciale de Gentissart.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) : peu de mentions en cette période, l'espèce devenant plus discrète: 2 chanteurs le 01/06 aux décanteurs de Genappe, 1 ex. le 02/06 à Chastre. Reprise du chant le 27/08 à Ittre.

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : le premier individu post-nidification est bagué le 28/07 à Nodebais. Par la suite, le passage continue avec 4 ex. bagués le 16/08, 1 le 17/08 et 3 le 18/08. Un individu bagué le 09/08 aux décanteurs de Genappe est repris sur ce site 8 jours plus tard avec une augmentation de poids de 4,4 % © IRScNB.

Gorgebleue à miroir blanc (*Luscinia svecica cyaneacula*) : 1 ex. le 03/08 et 2 ex. le 15/08 sont bagués à Nodebais © IRScNB.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : est observé tout au long de la période : 1 ex. à Sart-Messire-Guillaume et 2 à Fauquez le 01/06, 1 chanteur à Court-Saint-Etienne le 23/06, un chanteur à Wavre le 25/06, 1 ex. à Gentissart le 07/07, 4 individus (dont 2 juvéniles et au moins un mâle adulte) à la sablière de Mont-Saint-Guibert le 14/08, 1 ex. à Ittre le 26/08, et enfin 2 ex. à Mellery le 31/08.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : 2 mâles et 1 femelle sont bagués aux décanteurs de Genappe le 17/08. Deux autres oiseaux (1 mâle et 1 femelle) sont encore bagués le 30/08 © IRScNB. Un individu est bagué à Nodebais le 27/07. Le tableau ci-dessous reprend les données de baguage des sites de Nodebais et Mont-Saint-Guibert (MSG) durant la seconde quinzaine d'août © IRScNB :

dates	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
Nod.	1	6	8	3	2		2		1	3	1	2	2	1	2	3
MSG	4	7	6		10	10	6	3						2	7	

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : une dizaine de mentions de migrateurs postnuptiaux en août : à Ramillies-Offus, 4 ex. le 18/08 et le 20/08, 6 ex. le 19/08, 1 ex. le 24/08 et 2 ex. le 31/08 ; à Beauvechain, 4 ex. le 21/08 ; à Perwez, 3 ex. le 23/08 ; à Chaumont-Gistoux, 1 ex. le 28/08 ; et à Mellery, 2 ex. le 31/08.

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : 2 observations de couples cantonnés : à Tourinnes-Saint-Lambert le 11/06 et Chaumont (carrière Hoslet) le 15/06. Un oiseau de première année en mue post-juvénile est bagué le 22/08 à Mont-Saint-Guibert © IRScNB.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : plusieurs observations tout au long du mois d'août d'oiseaux en halte migratoire. Un premier éclaircure à Beauvechain le 01/08. L'espèce est notée quasi tous les jours entre le 18/08 et le 28/08 à Ramillies-Offus, notamment 4 ex. le 18/08 et le 22/08, 6 ex. le 19/08. Présence également à Perwez, Chaumont-Gistoux, Baisy-Thy, Corroy-le-Grand et Genval (Carpu). Les nombres records sont atteints le 31/08 : 16 ex. dans la plaine de Ramillies/Boneffe nord et 15 ex. à Mellery.

Merle noir (*Turdus merula*) : eulement trois mentions début juin pour ce Turdidé pourtant si commun : 5 chanteurs aux décanteurs de Genappe le 01/06, 4 ex. à Chastre le 02/06 et 6 ex. à Gentissart le 02/06 également.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : 5 chanteurs entendus aux décanteurs de Genappe le 01/06, 1 ex. à la réserve naturelle provinciale de Gentissart le 02/06 et encore 2 chanteurs aux décanteurs de Genappe le 26/07.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : une famille observée à Mont-Saint-Guibert le 14/06 et 1 ex. à Chastre le 01/07.



Photo : Nathalie Annoye



Photo : Thierry Maniquet (Hevillers)

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : l'espèce est baguée régulièrement à Nodebais entre le 15/08 et le 31/08 © IRScNB:

dates	15	16	17	18	...	22	23	24	25	25	27	28	29	30	31
Nod.	1	2	2	3		4		4		2	3	5	4		5

Locustelle lusciniöide (*Locustella luscinioides*) : 1 ex. est bagué à Nodebais le 27/07 © IRScNB.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : le pic de passage de l'espèce se situe entre fin juillet et début août (la migration s'étalant jusqu'en octobre). Ainsi, à Nodebais, 14 individus sont bagués le 24/07 et 24 le 26/07. Par la suite, cette petite fauvette aquatique y est encore baguée quotidiennement (entre 1 et 9 individus) jusqu'à la fin du mois d'août © IRScNB. Des oiseaux sont aussi bagués aux décanteurs de Genappe en août : 2 le 02, 1 le 17 et 1 le 23 © IRScNB.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : la plus grande concentration de verderolles dans la province se situe, et de loin, aux décanteurs de Genappe avec pas moins de 40 chanteurs comptés le 01/06. Un ou 2 chanteurs sont également renseignés en juin à Mont-Saint-Guibert, à la réserve naturelle de Gentissart et à Rosières. Un ex. bagué aux décanteurs de Genappe le 15/08/2004 est repris sur le même site le 14/06/2008, soit 4 ans plus tard, ce qui constitue un bel exemple de fidélité au site de nidification, d'autant plus remarquable vu l'énorme distance que doit parcourir ce petit oiseau entre son site d'hivernage, en Afrique de l'est, et le Brabant wallon où il niche © IRScNB. A la station de Nodebais, 25 individus sont bagués le 26/07 et 25 autres le 27/07. Entre 2 et 10 individus y sont encore bagués quotidiennement entre le 15/08 et le 31/08 © IRScNB.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : quelques chanteurs sont notés en juin sur différents sites : 2 aux décanteurs de Genappe les 07 et 21, 1 à La Hulpe le 15, 4 au marais de Rosières le 17. Toujours aux décanteurs de Genappe, une femelle porteuse d'une plaque incubatrice est baguée le 28/06 © IRScNB, et 1 dernier chanteur est entendu le 29/06. Alors qu'il n'y a aucune mention de l'espèce en juillet, on entend à nouveau parler de l'effarvate en août, essentiellement grâce aux données de baguage. Deux oiseaux portant une bague hollandaise (Arnhem VT Holland) sont repris aux décanteurs de Genappe les 09 et 23/08 respectivement. Pas moins de 16 ex. sont bagués sur ce même site le 30/08 © IRScNB. A Nodebais, une quarantaine d'individus sont bagués quotidiennement avec des pics de 234 le 15/08, 127 le 16/08, 77 le 30/08 et 79 le 31/08 © IRScNB.



Photo : Hervé Paques (Pécrot)

Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*) : des chanteurs sont contactés durant le mois de juin aux décanteurs de Genappe (au moins 2 cantons), à Mont-Saint-Guibert (1 chanteur) et Corbais (1 chanteur). Un dernier chanteur est noté le 05/07 aux décanteurs de Genappe. En migration post-nidification, la station de baguage de Nodebais comptabilise 1 individu le 15/08, 1 le 17/08, 1 le 21/08 et 1 le 23/08 © IRScNB.

Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : un chanteur est entendu à la sablière de Mont-Saint-Guibert, les 14 et 21/06, ce qui constitue la deuxième mention de l'espèce pour la province en 2008.

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : quelques mentions en juin de cette fauvette relativement peu fréquente en Brabant wallon : à Mont-Saint-Guibert le 01/06, Corbais les 02, 06 et 14/06, Louvain-la-Neuve le 04/06 et Dion-le-Mont le 21/06 (un seul chanteur chaque fois). En migration post-nidification, l'espèce est baguée de façon sporadique à Nodebais: 1 le 16/08, 1 le 17/08, 1 le 18/08, 5 le 21/08 et 1 le 23/08.



Photo : Hervé Paques (Pécrot)

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : les décanteurs de Genappe sont particulièrement favorables à la grisette comme en témoigne le nombre de chanteurs, 31 en l'occurrence, comptés sur ce site le 01/06. L'espèce est également signalée à Gentissart (réserve naturelle provinciale), Mont-Saint-Guibert, Chastre, Corbais, Beauvechain, Thines et Houtain-le-Val. Le passage post-nidification a lieu la seconde quinzaine du mois d'août avec un maximum de 24 individus bagués à Nodebais le 17/08 pour une moyenne journalière de 3 © IRScNB.



Photo : Hervé Paques (Corroy-le-Grand)

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : des chanteurs sont mentionnés début juin à Corbais (2), aux décanteurs de Genappe (11!) et Sart-Messire-Guillaume (1). Des oiseaux nourrissent leurs jeunes le 14/06 à Mont-Saint-Guibert. Une seule mention en juillet : 1 ex. le 16 à Ittre. Un oiseau chante en sourdine aux décanteurs de Genappe le 27/08. Le passage post-nidification a lieu la seconde quinzaine du mois d'août avec un maximum de 34 individus bagués le 16/08, 46 le 17/08 et 34 le 31/08 à Nodebais pour une moyenne journalière de 15 © IRScNB.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : seulement 5 mentions de la FTN nous sont parvenues, ce qui est bien peu pour la plus commune des fauvettes. Notons les 15 chanteurs entendus aux décanteurs de Genappe le 01/06. A Nodebais, les premiers mouvements sont constatés début août mais ne deviennent significatifs que vers le 22/08 avec 42 oiseaux bagués, pour atteindre 176 individus le 31/08 © IRScNB.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : le compteur d'écus se fait entendre à Mont-Saint-Guibert (5 ex. le 01/06), Genappe (8 chanteurs aux décanteurs le 01/06), Chastre, Gentissart (4 chanteurs à la réserve naturelle le 02/06), Rosières et Ittre, ce qui est loin de refléter son abondance réelle.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : seulement 3 mentions, au début du mois de juin, dont 6 ex. à la réserve naturelle de Gentissart. En migration, au mois d'août, 4-5 individus sont bagués quotidiennement à Nodebais avec des pics de 28 le 17/08, 14 le 21/08, 23 le 30/08 et 18 le 31/08 © IRScNB.

Roitelet à triple bandeau (*Regulus ignicapillus*) : un ex. est signalé le 18/08 à Grez-Doiceau. Un individu est bagué le 21/08 à Nodebais © IRScNB.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : un couple est observé à Corbais le 13/06 et un autre à Wavre le 14/07. Un oiseau de passage est bagué aux décanteurs de Genappe le 30/08 © IRScNB.

Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) : des bandes sont notées à Gentissart (7 ex. le 07/07), aux décanteurs de Genappe (8 ex. le 11/08, 5 ex. le 24/08) et à Ittre (12 ex. le 27/08). Douze ex. sont bagués le 24/08 à Nodebais © IRScNB.

Mésange nonnette (*Parus palustris*) : une seule mention de l'espèce : 2 ex. à Ittre le 27/08.



Photo : Bruno Marchal, ASBL Plumalia (Ottignies)

Mésange boréale (*Parus montanus*) : sa présence n'est rapportée que trois fois : 1 ex. à Chastre le 18/06, 3 ex. aux décanteurs de Genappe le 24/08 et 1 ex. le 27/08 à Ittre.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : un oiseau à Grez-Doiceau le 18/08.

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : est observée dans des rondes de passereaux les 11 et 24/08 aux décanteurs de Genappe.

Mésange charbonnière (*Parus major*) : un groupe d'au moins 50 ex. le 24/08 aux décanteurs de Genappe, mêlés à des Mésanges bleues, des Mésanges à longue queue et quelques pouillots.

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : pour l'anecdote, signalons la présence de sittelles dans une ronde de mésanges le 11/08 aux décanteurs de Genappe.

Grimpereau des jardins (*Certhya brachydactyla*) : 2 chanteurs le 01/06 aux décanteurs de Genappe. Un ex. le 27/08 à Ittre.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : noté à Rosières (marais), Genappe (décanteurs) et Chastre, soit très peu.

Pie bavarde (*Pica pica*) : 4 ex. à Chastre le 02/06 et... c'est tout ?!

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : une bande de 500 ex. est signalée à Mont-Saint-Guibert le 28/07. Durant les mois de juin et juillet, 320 choucas au total sont bagués sur le site de la décharge de Mont-Saint-Guibert dont 68 % d'oiseaux de première année, 11 % d'oiseaux de deuxième année (nés en 2007 donc) et 21 % d'adultes (nés en 2006 ou précédemment) © IRScNB.

Corneille noire (*Corvus corone*) : 300 ex. sont observés à Mont-Saint-Guibert le 28/07. Durant ces trois mois, il y eut très peu de captures de corneilles à Mont-Saint-Guibert (seuls 4 individus ont été bagués) © IRScNB.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : observation étonnante pour la région d'un oiseau passant en vol à Nivelles le 17/07.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : un groupe de 300 ex. à Mont-Saint-Guibert le 14/08.



Photo : Bruno Marchal, ASBL Plumalia (Mont-Saint-Guibert)

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : noté à Chastre et Gentissart, de façon régulière et en petits nombres (de 2 à 4 ex.). Un beau groupe de 20 ex. est observé à Rixensart dans

un jardin (06/07).

Moineau friquet (*Passer montanus*) : une seule mention, le 22/06, à Waterloo (nombre non précisé).

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : observé régulièrement à Chastre (entre 2 et 4 ex.) et à Gentissart (2 ex.). Il est aussi noté à Genappe le 01/06 (2 chanteurs) et Ittre le 27/08.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : 2 ex. sont régulièrement observés à Chastre, alors qu'un groupe de 6 ex. est mentionné à Genappe le 14/06 et que 4 chanteurs sont notés à Wavre le 25/06.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : un observateur signale, le 22/06, « pas mal de chardonnerets dans les quartiers résidentiels au nord-ouest de Waterloo ». Un petit groupe (5 ex.) de ce superbe fringille est noté à Ittre le 21/08.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : les mentions sont nombreuses pour la linotte en juin: 4 couples cantonnés à Beauvechain le 01/06, 3 ex. à Gentissart le 02/06, 2 ex. à Ramillies le 08/06, 1 ex. à Braine-le-Château le 10/06, 2 ex. à Chastre le 15/06, et encore 3 ex. à Wavre le 25/06. Un groupe de 40 ex. est observé le 23/07 à Tubize. Huit ex. sont notés à Mont-Saint-Guibert le 27/07. Il y a 3 mentions en août : le 04/08, 3 ex. à Beauvechain ; le 21/08, 2 ex. à Ittre ; et, enfin, le 26/08, 1 ex. à Ittre également.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : une seule donnée pour la période : une famille, à Baisy-Thy, en juillet.



Photo : Thierry Meeus (Limal)

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : observation remarquable pour la région d'1 ex., à Grez-Doiceau, le 17/08.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : c'est à Genappe que se font les principales observations : 2 chanteurs le 01/06 ; 1 chanteur les 07/06, 13/06 et 21/06 ; 1 ex. le 28/06. Gentissart est le second site où l'espèce est notée : 1 ex. le 30/06.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : beaucoup de mentions (surtout en juin) pour cet hôte de nos campagnes. Il est ainsi noté le 01/06 : 3 ex. à Fauquez, 1 chanteur à Genappe et 3 adultes à Beauvechain ; le 08/06 : 3 ex. à Ramillies ; le 13/06 : 1 chanteur à Genappe ; le 14/06 : 2 chanteurs à Mont-Saint-Guibert ; le 21/06 : 4 chanteurs à Houtain-le-Val et 1 chanteur à Loupoigne ; le 22/06 : 2 chanteurs à Orbais ; le 29/06 : 1 chanteur à Genappe ; et le 30/06 : 1 ex. à Gentissart. En juillet, les mentions restent nombreuses. Le 05/07 : 2 chanteurs à Genappe ; le 11/07 : 1 chanteur à Loupoigne ; le 14/07 : 2 ex. à Wavre ; le 20/07 : un mâle à Lillois-Witterzée ; le 23/07 : 1 ex. à Tubize et le 26/07 : un chanteur à Genappe. Trois observations d'1 ex. sont rapportées en août : les 02/08 et 09/08 à Genappe, et le 25/08 à Gentissart.

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : nous terminons cette chronique sur une note positive : pas moins de 12 mentions pour cet oiseau si sensible à la qualité de notre environnement. Il est noté à Ramillies le 08/06 (1 ex.), à Beauvechain le 21/06 (4 chanteurs), à Houtain-le-Val le 21/06 (1 chanteur), à Beauvechain le 15/07 (3 chanteurs). Rien que sur Ramillies-Offus, sont renseignés 10 chanteurs le 21/06, 1 ex. le 17/08, 6 ex. formant un groupe familial le 19/08, 20 ex. dont un groupe de 16 individus le 20/08 (premiers rassemblements dans les betteraves), 6 ex. le 21/08, des groupes de 10 ex., 6 ex. et 2 ex. le 27/08 et des groupes de 26 ex., 14 ex. et 2 ex. le 28/08. Signalons pour terminer un groupe de 20 ex. à Malèves-Sainte-Marie-Wastines le 29/08.



Photo : Gabriel Rasson

Et chez nos voisins ?

Peu d'observations exceptionnelles à relever. Signalons la présence, confirmée par plusieurs observateurs, de 2 **Sternes caspiennes** (*Sterna caspia*) adultes au Grootbroek à Sint-Agatha-Rode le 24/06.



Photo : Axel Smets (Rhode Saint-Agathe)

Remerciements

Cette chronique a été écrite grâce aux observations postées sur internet ou fournies par les personnes dont les noms sont mentionnés ci-dessous. Nous les en remercions vivement, ainsi que l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique qui nous a permis d'inclure des données de baguage et A. Derouaux (Centrale Ornithologique d'Aves) qui nous a aimablement transmis les données encodées sur le site <http://www.observations.be>. Certaines informations de cette chronique proviennent de la rubrique « Observations Récentes » du site d'Aves (<http://www.aves.be>).

Adriaens Véronique (et la Formation Ornitho), Baccaert A., Bataille B., Bellen P., Bertels A., Bodart P.-Y., Boon L., Brochier B., Brunin C., Bulteau V., Carels C., Collaerts P., Cornet P., Crickillon D., D'Haeseleer J., d'Oultremont M., Daems V., Dandois J., De Boeck B., De Broyer A., De Lepeleire B., De Somer P., De Wilde D., De Wit L., Debusschere K., Dejonckheere G., Doyen F., Dubois P., Dutoit N., Fasol M., Gijs F., Guévorts B., Hermand P., Herremans M., Heymans E., Hollander F., Hublou S., Huyghebaert C., Ingenbleek C., Jacob P., Jacoby L., Jardon B., Keteleer S., Leclercq L., Mallia C., Maniquet C., Maniquet T., Marchal B., Marchal F., Mariage T., Mathieu G., Meeüs T., Moreau K., Nef B., Notebaert B., Nys G., Ory T., Oversteyns J., Pasau B., Paulus F., Poncin O., Pourignaux F., Prignon M., Pruis M., Rasson V., Reiter A., Romain S., Rousseau C., Rousseau-Piot J.-S., Scaillet J., Smit R., Smit S., Taymans J., Van Cutsem M., Van Laethem P., Vanautgaerden J., Vandeput M., Vandevondele P., Vandewiele T., Vanmeerbeeck P., Verdonck F., Walravens M.

LES OISEAUX DE CHEZ NOUS

Les busards

Nicolas Dutoit

Fin juin dans la plaine. Alors que les blés plient sous le vent du sud, un rapace semble surfer sur les vagues dorées, scrutant le moindre centimètre carré de terre à la recherche d'une proie à se mettre sous la dent ... Soudainement et avec une aisance infinie, il s'arrête, fait demi-tour et se met en vol du « Saint Esprit » à la manière du crécerelle et enfin se laisse tomber dans le blé, invisible !

Ce genre d'observation, commune dans nos plaines en été, concerne une famille d'oiseaux mythiques des grands espaces dégagés : les busards !

Les busards sont des rapaces de taille moyenne, élancés, ayant les ailes étroites et relevées vers le haut lorsqu'ils volent. Une autre caractéristique importante qui les différencie de la plupart des autres rapaces (hormis les Falconidés) est qu'il existe un dimorphisme sexuel très important et pas seulement par la taille ou le poids comme c'est le cas pour les autres rapaces.

En Wallonie, trois espèces sont présentes et nichent : le Busard des roseaux, le Busard Saint-Martin et le Busard cendré. Une quatrième espèce, beaucoup plus rare, est observée annuellement en Belgique mais en très faible nombre : il s'agit du Busard pâle.

Si l'identification du Busard des roseaux est facile, on ne peut pas en dire autant des 3 autres espèces de busards « à ailes étroites ».

Les descriptions présentées ici sont relativement sommaires et ne concernent pas les individus immatures, qu'on peut facilement confondre avec les femelles adultes. Si vous voulez en savoir plus ou résoudre un problème d'identification sur le terrain, nous vous conseillons vivement de consulter l'un des ouvrages de référence renseignés à la fin de cet article.

Enfin, bien qu'il soit possible d'observer des busards toute l'année chez nous, certaines espèces ne sont présentes ou abondantes qu'à certaines périodes. C'est le cas en été pour le Busard cendré et principalement en hiver pour le Busard Saint-Martin.



Photo : Pierre Melon,
Busard des roseaux - *Circus aeruginosus*
(Houtain-le-Val)

FICHE N°008

Busard des roseaux – *Circus aeruginosus*

Taille : 43-55 cm
Envergure : 115- 140 cm
Poids : 400 à 800 g
Longévité : jusque 17 ans



Photo : Hervé Paques (Eghezée)

Description :

Il s'agit du plus grand de nos busards ; il est même un peu plus grand qu'une Buse variable tout en étant beaucoup plus élancé grâce à ses ailes plus étroites et sa queue plus longue.

Le mâle a le bout des ailes noir, la tête et le dessous clair uni, la queue gris-bleu et le dessus des ailes quadricolore (successivement noir, gris-bleu, brun et clair uni, de la pointe de l'aile vers le corps).

La femelle est plus grande que le mâle, de couleur brun foncé hormis la calotte et le cou qui sont blanc sale.

Comportement :

Le Busard des roseaux est un migrateur partiel et principalement estivant en Wallonie (hivernant irrégulier). Il est d'ailleurs le busard le plus commun de nos plaines agricoles à la belle saison.

Bien que quelques couples se forment et nichent chaque année en Wallonie (maximum une dizaine), ce sont principalement des femelles adultes ou immatures que l'on observe chez nous. Elles forment d'ailleurs régulièrement, dès la fin du mois de juillet, des dortoirs comptant des nombres plus ou moins importants (dans un champ de betteraves ou de pommes de terre, la plupart du temps).

La migration prénuptiale se déroule de mi-mars à début juin avec un pic de passage en avril-mai. La migration postnuptiale quant à elle commence début août pour se terminer à la mi-octobre avec un pic de passage de mi-août à mi-septembre (www.trektellen.nl).

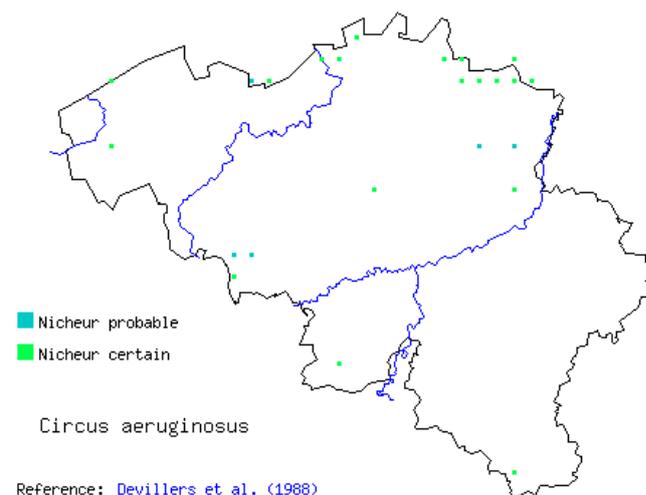
Son régime alimentaire se compose de micromammifères et mammifères (jusqu'au lapin), petits oiseaux d'eau (foulques, poules d'eau,...), poissons, batraciens, insectes, ...

Habitat :

Son habitat type est, comme son nom l'indique, les zones humides et marécageuses. Malheureusement, la disparition de ces milieux chez nous a poussé l'espèce à se trouver des zones de substitution (pour l'estivage au moins).

Parmi elles, les plaines agricoles ont désormais une importance non négligeable bien que le succès reproducteur y soit très faible dû notamment à une exposition plus importante aux prédateurs terrestres comme le renard par exemple.

Evènement remarquable: le seul cas réussi de nidification de l'espèce en plaine agricole en 2008 a eu lieu dans la région de Genappe !



Reference: [Devillers et al. \(1988\)](#)
Source: [MRW/DGRNE/OFFH](#)

<http://biodiversite.wallonie.be/cgi/sibw.oiseaux1.pl>
11/04/2003 - MRW/DGRNE/OFFH (M. Dufrêne)

FICHE N°009

Busard Saint-Martin – *Circus cyaneus*

Taille : 44-52 cm
Envergure : 97-118 cm
Poids : 300 à 700 g
Longévité : jusque 17 ans



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Description :

Un peu plus petit que le Busard des roseaux, il en diffère par la couleur, par ses ailes plus étroites, par sa queue plus longue et par son vol plus rapide et plus souple.

Le mâle a le bout des ailes noir, le dessous blanc sauf la tête et la poitrine bleu-gris. Le dessus est bleu-gris à l'exception d'un large croupion blanc.

La femelle a le dessus brun, le croupion blanc et la queue claire rayée. Son dessous est blanc sale rayé de brun.

Comportement :

Le Busard Saint-Martin est un migrateur partiel qui est principalement observé en hiver chez nous. La majorité des individus hivernants sont des femelles, les mâles préférant rester un peu plus au nord, au plus près de leur zone de nidification.

Lors d'hivers très froids, comme ce fut le cas cette année, la quantité de mâles augmente au détriment du nombre de femelles qui descendent un peu plus vers le sud afin de retrouver des conditions plus clémentes.

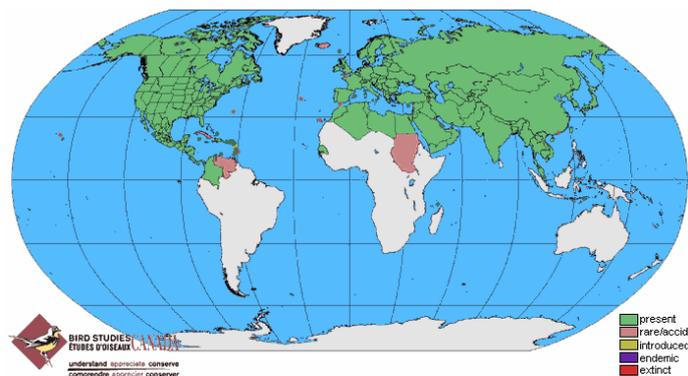
Comme les Busards des roseaux, les Busards Saint-Martin forment des dortoirs qui peuvent parfois contenir jusqu'à 30 individus! C'est par le suivi de ces dortoirs que les recensements hivernaux et les calculs de sexe ratios sont réalisés.

Les individus nicheurs sont rares en Wallonie (de 1 à 4 couples selon les années).

Son régime alimentaire est essentiellement composé de micromammifères et de petits oiseaux (passereaux).

Habitat :

Le Busard Saint Martin a un habitat tellement varié qu'il peut être observé presque partout en hiver, à part en forêt ! Il apprécie aussi bien les zones agricoles, que les zones côtières sablonneuses ou encore les landes semi-montagneuses. Chez nous, on trouve les couples nicheurs dans les plaines agricoles bocagères, souvent à proximité immédiate d'un bosquet.



Source : AVIBASE

FICHE N°010

Busard cendré – *Circus pygargus*

Taille : 39-50 cm
Envergure : 96-116 cm
Poids : 225 à 450 g
Longévité : jusque 16 ans



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Description :

Un peu plus petit et plus élancé que le Busard Saint-Martin auquel il ressemble très fort quel que soit le sexe, le Busard cendré a les ailes plus longues et plus étroites, ce qui lui donne un vol beaucoup plus élastique.

Le mâle est comme son nom l'indique de couleur gris cendré plus foncé que le Busard Saint-Martin. Le noir du bout des ailes descend plus bas dans l'aile et le milieu de chaque aile est barré de noir (une au dessus et 2 en dessous).

La femelle diffère surtout de celle du Busard Saint-Martin par sa silhouette plus gracile.

Comportement :

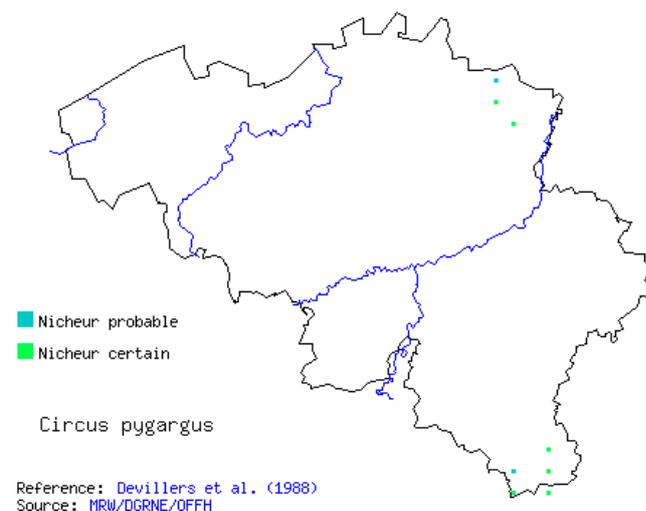
Le Busard cendré est un migrateur transsaharien. C'est-à-dire qu'il passe l'hiver bien au chaud dans les savanes africaines, du Sénégal à l'Afrique du Sud!

On ne peut dès lors l'observer qu'en été chez nous, traditionnellement de mai à septembre et le plus souvent simplement en migration.

Le nombre de couples nicheurs en Wallonie avoisine les 5 à 7 couples par an. Son régime alimentaire se compose essentiellement de micromammifères et de passereaux mais aussi de reptiles et de gros insectes.

Habitat :

C'est un oiseau des grands espaces découverts : steppes, plaines et plateaux semi-montagnards. On le retrouve dès lors chez nous dans les grandes plaines céréalières, principalement en Hesbaye pour les nicheurs.



<http://biodiversite.wallonie.be/cgi/sibw.oiseaux1.pl>
11/04/2003 - MRW/DGRNE/OFFH (M. Dufrene)

FICHE N°011

Busard pâle – *Circus macrourus*

Taille : 39-50 cm
Envergure : 96-116 cm
Poids : 225 à 450 g
Longévité : jusqu'à 16 ans



Photo : Philippe Vanmeerbeek (Hannut)

Le Busard pâle est le plus rare de nos 4 busards européens et très certainement le plus mythique !

Sa ressemblance avec le Busard cendré (surtout pour la femelle) est très importante et l'identification demande une lecture et une analyse poussée de la littérature appropriée.

Le Busard pâle est un migrateur rare et irrégulier (voire exceptionnel) en Wallonie. Cependant, 2 observations récentes ont été effectuées dans notre jeune province : 1 mâle adulte en vol sud le 14 juillet 2008 à Louvain-La-Neuve (Baptiste Bataille) et 1 mâle adulte en vol nord le 29 mars 2009 à Walhain (Jean-Sébastien Rousseau-Piot).

En cas d'acceptation par la commission d'homologation, il s'agirait des 2 premières observations pour la province.

Pour en savoir plus :

Forsman D., The raptors of Europe and the middle East, A handbook to field identification, Poyser, 2007.

Génsbol B., Guide des Rapaces diurnes, Europe, Afrique du Nord et Moyen-Orient, Delachaux et Niestlé, 1999.

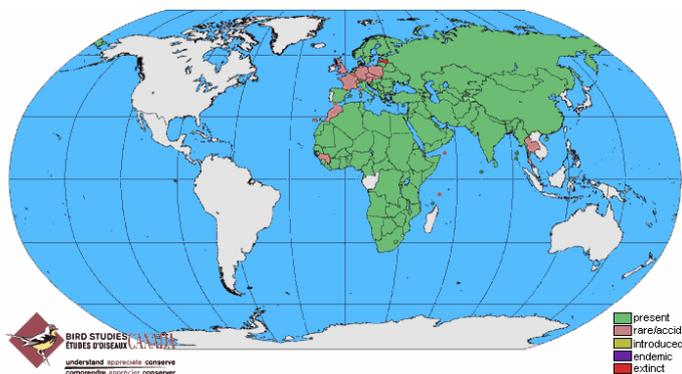
Géroudet P., Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe, Delachaux et Niestlé, 1984.

Mullarney K., Svensson L., Zetterström D., Grant P. J., Le guide ornitho, Delachaux et Niestlé, 2000.

Porter R. F., Willis I., Christensen S., Nielsen B. P., Rapaces diurnes d'Europe, Le guide d'identification en vol, Profils editorial – LPO, 1995.

Au sujet de l'identification des busards, voir le très intéressant article d'Ornithomedia :

http://www.ornithomedia.com/pratique/identif/ident_art30_1.htm



Source : AVIBASE

Les sites de grand intérêt biologique du Brabant wallon

Cette rubrique a pour but de mieux faire connaître les sites semi-naturels remarquables du Brabant wallon, leurs richesses biologiques et les enjeux de leur protection.

L'Étang de Gastuche, un paradis menacé ?

Julien Taymans

Lorsque l'on sort de Wavre en empruntant la Chaussée de Louvain, après avoir dépassé des alignements de bâtiments « boîtes à chaussures » vantant les mérites de pratiquement chacune des marques automobiles connues en ce monde, on aperçoit fugacement, entre les arbres sur la gauche, une vaste pièce d'eau qui mériterait un petit arrêt. Il s'agit de l'Étang de Gastuche.

Bien qu'il soit situé sur le territoire de la commune de Wavre, sa proximité avec le village de Gastuche, sur l'entité de Grez-Doiceau, lui a valu son nom. Il est également parfois appelé Etang Paradis. Situé dans le fond de la vallée de la Dyle, il est longé au nord par la rivière, bordée d'un cordon boisé. Les versants de la vallée sont à cet endroit relativement bien préservés de l'urbanisation. Le Bois de Laurensart occupe le flanc nord de la vallée, alors que sur le flanc sud s'observe le Bois des Vallées. Il en est tout autre du fond de la vallée. En effet, l'étang est bordé au nord par la station d'épuration de Wavre, ainsi qu'à l'est et à l'ouest par des zones d'activité économique.

Cet étang, d'une superficie de 9 hectares, occupe une position stratégique au sein de la vallée de la Dyle, reconnue comme couloir de migration de notre avifaune. En effet, entre Louvain (Leuven) et Wavre, un chapelet de zones humides et d'étangs caractérise le fond de la vallée qui n'a été que peu touché par le développement urbanistique. En remontant la vallée depuis Louvain, Wavre forme alors la première agglomération humaine que les oiseaux en migration vers le sud-ouest rencontrent.

Ce site est d'un très grand intérêt ornithologique. Les saisons les plus intéressantes sont l'hiver et le printemps, périodes durant lesquelles l'étang est progressivement mis en à sec. Y apparaissent alors d'importantes vasières qui attirent de nombreux oiseaux, notamment divers limicoles. Il est important ici de souligner que l'étang de Gastuche est en relation étroite avec le marais de Laurensart, situé au nord de la station d'épuration, à 300 mètres à vol d'oiseau. Celui-ci fera certainement l'objet d'un prochain article mais mentionnons d'ores et déjà qu'il s'agit d'une vaste zone humide semi-boisée envahie par une importante roselière. Le contraste entre ce dernier et l'Étang de Gastuche permet de fournir aux oiseaux une grande diversité de biotopes, ainsi que des zones de quiétude alternatives, à proximité, en cas de dérangement sur l'un des sites.



Source : Google Map



Photos : Julien Taymans

L'Étang de Gastuche est un site majeur pour l'hivernage de la Grande Aigrette dans la vallée de la Dyle. On y dénombre en effet des effectifs importants, jusqu'à 10 exemplaires (ex.) cet hiver. C'est également l'un des seuls sites brabançons sur lesquels le Tadorne de Belon est observé régulièrement (jusqu'à 42 ex. en février 2008 !). On y observe encore des regroupements impressionnants de la Sarcelle d'hiver (> 100 ex.). Notons également une observation d'Aigrette garzette cet hiver et l'hiver précédent.



Photo : Bruno Marchal, ASBL Plumalia (Mont-Saint-Guibert)

Parmi les canards, épinglons la fréquentation du site par le Canard chipeau (jusqu'à 12 ex. en hivernage), la Sarcelle d'été, le Canard souchet et la Nette rousse.

Les limicoles ne sont pas en reste, avec des observations de l'Avocette élégante (12 ex. en mars 2009), du Petit Gravelot, du Bécasseau variable, de la Bécassine des marais, des Chevaliers arlequin, gambette, aboyeur, culblanc, guignette,...



Photo : Hervé Paques (Breskens)

La richesse floristique et faunistique du site (à l'exception des oiseaux) reste encore à étudier à ce jour (avis aux amateurs !).

Le site est une propriété privée dont l'accès est actuellement strictement interdit au public. Il est malheureusement géré de manière intensive à des fins cynégétiques. En effet, on y lâche et y nourrit de très nombreux colverts à la période de la chasse, ce qui induit une forte dégradation du milieu.

Au plan de secteur (le document légal qui définit, en Région wallonne, l'affectation des sols), l'Étang de Gastuche est en zone de « plans d'eau », ce qui devrait garantir son maintien sous eau sur le long terme. L'étang est cerclé par une zone d'espaces verts de 20 à 30 mètres de large, ce qui permet de constituer une zone tampon et ainsi limiter les impacts qui pourraient être engendrés par des activités entreprises à l'extérieur du site. Néanmoins, on a pu constater récemment de nombreux remblais sur les berges de l'étang, sans raison apparente. Est-ce bien là un lieu propice pour se débarrasser de terres gênantes ?

On doit s'étonner que celui-ci n'ait pas été désigné Natura 2000 lors de la sélection des sites par la Région wallonne au vu de la liste des espèces aviaires observées sur le site qui le justifierait... L'avenir du site s'annonce incertain, celui-ci étant survolé par l'ombre d'un projet mégalomane cher aux politiciens locaux : le contournement nord de Wavre. Son tracé devrait passer en partie à l'emplacement de l'actuelle Chaussée du Longchamp, en empiétant très certainement sur l'étang...

Cela s'est passé près de chez vous

Nidification de l'Huîtrier pie à Nivelles

Jean Scaillet

J'ai observé en mai et en juillet 2007 un Huîtrier pie à Nivelles, dans les pelouses humides du zoning industriel. Il est resté sur le site jusque fin août, après quoi je ne l'ai plus aperçu.

En 2008, l'oiseau était de retour début mai. J'ai constaté avec satisfaction qu'en fait, il s'agissait d'un couple. Etant donné qu'aucun dimorphisme ne permet de les distinguer, ce que j'observais était tantôt le mâle, tantôt la femelle. Un beau jour de juin 2008, j'ai trouvé que leur comportement était anormal car pour la première fois j'apercevais les 2 oiseaux simultanément. Ils essayaient d'attirer mon attention.

En fait, ils cherchaient à m'éloigner de leur progéniture, un oiselet déjà bien emplumé mais encore incapable de voler (je possède une vidéo de cet événement !). J'ai observé l'évolution physique du jeune ... ensuite ses évolutions dans les airs. Depuis le 15 août, plus d'observation d'Huîtrier pie en 2008 sur le site.



Photo : Jean Scaillet (Nivelles)

J'attendais donc avec impatience le printemps 2009 vu l'originalité de ce couple nicheur, apparemment le seul observé en Wallonie, pour voir si les oiseaux allaient revenir et combien ils seraient. Je me demandais comment procéder pour connaître leur lieu d'hivernage (attraper et baguer le jeune avant qu'il ne sache voler, de manière à le reconnaître s'il revient?).

Dernières nouvelles provenant de Monsieur Scaillet et datant du 1er juin 2009: les 2 huîtriers font des allers et retours entre la pelouse où ils prélèvent des vers et la plate forme où ils ont probablement installé leur nid. Ils émettent des cris d'alarme et essaient de détourner l'attention des intrus. Ces comportements suggèrent fortement la présence de jeunes!"

Le 15/03/2009, j'ai eu la réponse à mes interrogations. Ce matin là, j'ai eu l'agréable surprise de retrouver « mon » couple d'Huîtriers. Ils sont revenus après un hiver assez rude, j'en suis très heureux, mais pas de trace de leur jeune. Ils ont l'air en pleine forme (voir les photos prises le dimanche 14/03 avec un téléphone portable, peu avant 8h00). Ils semblent nicher sur la très vaste plate-forme du bâtiment au bord duquel ils sont perchés. Depuis, malgré mes visites fréquentes, je ne les ai plus observés sur le site. Je craignais donc que les éoliennes installées cet hiver à quelques centaines de mètres de leur lieu de prédilection ne les aient définitivement effrayés. Mais non ! Ce 23 avril, j'ai observé les 2 individus et en y retournant le 24, j'ai pu prendre 2 photos, à contre-jour mais c'est mieux que rien. J'en déduis qu'ils sont très discrets pendant qu'ils couvent.



Photo : Jean Scaillet (Nivelles)

La nidification de l'Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*) constatée à Nivelles est le seul cas connu en Wallonie pour l'année 2008 ! En Flandre, l'huîtrier est par contre un nicheur bien établi avec un total de 1500 à 2000 couples, principalement localisés sur la côte, les polders de l'Escaut et en Campine.

Habituellement, il niche sur des plages, dans des prés, des champs labourés ou en friche, sur des digues, des rochers, souvent en position surélevée. Il peut également s'installer sur des toits plats de maison, situation qui se rapproche de celle observée à Nivelles. La ponte (3 œufs en général) a lieu dès la fin avril et surtout en mai ou juin. L'incubation démarre une fois le dernier œuf pondu et dure 26-27 jours. Elle est assurée par les deux parents. En milieu terrestre, les jeunes deviennent indépendants à l'âge de 6 à 8 semaines.

Sources :

Le site web de l'INBO http://www.inbo.be/ygen/broedvogels.asp?pid=FAU_VO_ASP_BROEDVOGELS&spec=04500

P. Géroudet, Limicoles, gangas et pigeons d'Europe, édition mise à jour par G. Olioso, Delachaux et Niestlé.

Ornitho de saison

Le Busard day

Claire Huyghebaert

Les busards chez nous

Trois espèces de busards sont présents dans nos campagnes et sont susceptibles d'y nicher.

Les « busards gris », Busard cendré et Busard Saint-Martin, et le Busard des roseaux, plus brun.

Se nourrissant surtout de campagnols, les busards gris fréquentent préférentiellement les landes et friches tandis que les Busards des roseaux, amateurs de petits mammifères aquatiques et d'oiseaux d'eau, sont liés aux milieux humides.

Par suite de la dégradation de leurs zones d'habitat, on les trouve maintenant tous les trois dans les zones de cultures céréalières, même si le Busard des roseaux préférera toujours les milieux humides comme les roselières des bords de plans d'eau.

Au printemps (mars-avril), les nicheurs des trois espèces reviennent sur leur site de reproduction. On peut alors assister à leurs superbes parades. Ensuite, la femelle construit son nid au sol, pond ses œufs et les couve. Une fois nés, les jeunes restent encore autour du nid pendant environ 1 mois. Pendant toute cette période, leur présence est très discrète et peut facilement passer inaperçue.

Or, nichant au sol, ils sont particulièrement vulnérables et sujets au dérangement causé par les travaux agricoles. Il est donc très important de repérer à temps leurs différents cantonnements afin de les protéger.

Qu'est-ce que le Busard day ?

Une soirée de recensement organisée fin juin concernant les 3 espèces de busards susceptibles de nicher en wallonie. Ce recensement est organisé par le GT Busards d'AVES-Natagora. Le but est de repérer les busards en plaines agricoles, afin notamment d'estimer les effectifs non-reproducteurs, mais également avec l'espoir de découvrir de nouveaux cas de nidification.

Le recensement a lieu fin juin car d'une part la migration pré-nuptiale est terminée et d'autre part les oiseaux ne sont pas encore dispersés après la nidification.

La Wallonie est divisée en régions, généralement une province, chacune gérée par un coordinateur local. Celui-ci répartit ensuite les observateurs volontaires de sa région en zones de prospection dans les plaines agricoles.

Le Busard day 2008 en Brabant wallon

A peine né, le GTR ornitho de la Régionale Natagora Brabant wallon proposait ses services au GT busards pour participer au Busard day 2008. Notre GTR a rapidement pris en main la coordination locale pour la province et en quelques jours une équipe d'une dizaine d'observateurs s'est constituée.

Le 21 juin à partir de 18h et jusqu'à la tombée de la nuit, ceux-ci ont sillonné les plaines agricoles brabançonnaises à la recherche des busards.

Malheureusement, aucun site de nidification n'a été découvert.

Quelques Busards des roseaux femelle et/ou juvéniles en maraude ont été repérés dans le sud de la province, à Mellery, Blanmont, Baisy-Thy et Walhain. En outre, un Busard cendré femelle a été observé à Ramillies.

Outre la recherche des busards, cette prospection nous a permis de faire bien d'autres observations intéressantes. Ainsi d'un certain nombre de Cailles des blés chanteuses, des Perdrix grises, Bergeronnettes printanières et Vanneaux huppés. Des chanteurs de Fauvette grisette, Bruants jaunes et Alouettes des champs. Cerise sur le gâteau : des observations de Bruant proyer, espèce devenue fort rare chez nous. 4 chanteurs ont été observés dans le secteur Beauvechain-Jodoigne, 1 chanteur du côté de Genappe et 1 alarquant au passage d'un busard à Walhain.

Personnellement, j'ai été enchantée de cette belle soirée qui, outre la recherche des busards, m'a fait redécouvrir de superbes coins de la campagne brabançonne près de chez moi.

Et en 2009?

Le Busard day aura lieu le 20 juin et se déroulera suivant la même procédure que l'année dernière. Vous trouverez plus d'information sur le site web du GT Busards (voir ci-dessous).

Assurant la coordination locale pour le Brabant wallon, si vous êtes disposé à y participer, faites-vous connaître auprès de moi (clairehuy[at]hotmail.com) et je vous tiendrai au courant.

En savoir plus :

Dans ce même numéro du Bruant Wallon, vous trouverez un article sur les busards de « chez nous ».

Le GT Busards a un site web : <http://www.busards.be> où vous trouverez plein d'informations concernant les busards et le Busard day 2009.

Un article reprenant tous les résultats du Busard day 2008 vient d'être publié dans le Bulletin Aves (volume 46/2 - juin 2009)"

FOCUS GT

La colonie d'Hirondelles de fenêtre de Louvain-la-Neuve

Alexis Dall'Asta et Vincent Rasson

En cette fin d'après-midi, le campus universitaire est très animé. Le soleil, la fin des examens, une belle soirée qui s'annonce: les rues sont bondées ! Cette foule colorée, bruyante, joyeuse passe, indifférente, à côté d'un vrai trésor : la colonie d'Hirondelles de fenêtre qui, depuis 1972, s'est installée sur les bâtiments universitaires de Louvain-la-Neuve.

Le contraste est saisissant : la marée humaine passe et repasse sous des nids, où, déjà, des jeunes réclament bruyamment le retour d'un parent qui apportera le butin de sa chasse. Deux univers se croisent ainsi sans s'intéresser l'un à l'autre.



Bruyamment, les jeunes quémandent leur pitance
(photo : Vincent Rasson)

C'est une chance pour les hirondelles qui peuvent, malgré cette présence humaine, nicher en toute quiétude. C'est une richesse, à découvrir, pour tous ceux qui, de fin avril à fin août, fréquentent ces lieux.

Quelques amoureux des oiseaux ont, bien sûr, compris l'importance de cette colonie, tel Alexis Dall'Asta (membre du GT Hirondelles, voir l'encadré) qui surveille depuis deux ans l'évolution de cette colonie. Il nous a expliqué les facteurs qui ont facilité l'arrivée des Hirondelles de fenêtre. Il y a tout d'abord le nombre très important de grands bâtiments publics.

En effet, les inconvénients des nids passent ici inaperçus : qui va se soucier des fientes sur le bord du

chemin ? sur le rebord d'une colonnette ?

De plus, construite comme une ville médiévale, la cité compte bon nombre de bâtiments possédant des coins et des recoins innombrables, propices à accueillir des hirondelles : balcons, rebords de toiture, fenêtres avancées, passages couverts, etc.



Exemples d'emplacements de nids au cœur de la cité
(photo : Alexis Dall'Asta)

Remarquables architectes, ces voltigeuses expertes choisissent toujours des endroits abrités de la pluie et des rayons du soleil, ce que le site procure à foison. Il y a aussi des réserves de boue importantes : les chantiers sont nombreux dans le voisinage et les abords du lac assurent un bon approvisionnement des matériaux nécessaires à la construction ou à la réparation des nids. Enfin, la colonie connaît peu de prédateurs : les nids sont, le plus souvent, inaccessibles aux chats, seul vrai danger dans ce contexte urbain.

Il s'agit, donc, d'un site 'naturel' puisque tous les nids sont construits par les oiseaux. La pose de nichoirs, ici, n'est pas nécessaire.

L'installation de la colonie commence mi-avril : une petite avant-garde choisit son nid et commence à nicher. Une deuxième vague, plus nombreuse et étalée de la mi-mai à juin, rejoint ce contingent. En général, les Hirondelles de fenêtre, d'année en année, regagnent le même endroit sans pourtant, nécessairement, occuper toujours le même nid. Les nids non occupés forment une réserve 'immobilière' intéressante pour les arrivées tardives et l'accroissement de la colonie. Il est à noter combien ces nids sont solides : un observateur du GT Hirondelles en connaît un, vieux de plus de 20 ans !

Voici un tableau qui reprend les données des recensements de nids sur le site de Louvain-la-Neuve :

Zone	Nids entiers-2007	Nids entiers-2008	Nids occupés-2007	Nids occupés -2008
Autour de la Grand-Place	96	101	51	69
Bruyères	13	10	8	8
Parc scientifique	25	24	14	18

(© GT Hirondelles)

La dispersion de la colonie de Louvain-la-Neuve est aussi un facteur positif : si un bâtiment devait devenir impropre à la nidification (en raison de travaux, par exemple), il pourrait être facilement remplacé par un autre, voisin.

Très proche du campus, une autre colonie d'Hirondelles de fenêtre s'est emparée de la gare d'Ottignies; les oiseaux se sont installés essentiellement sous la toiture avancée du hall d'entrée de la gare. Là aussi un comptage des nids a été réalisé en 2007 et 2008.

Voici les chiffres :

Zone	Nids entiers-2007	Nids entiers-2008	Nids occupés-2007	Nids occupés -2008
Gare d'Ottignies	37	29	32	15

(© GT Hirondelles)

Il existe d'autres sites à Ottignies, mais moins peuplés et/ou moins documentés. La concentration des nids sur un seul bâtiment fragilise cette colonie, puisqu'il y a peu de solutions de rechange dans le voisinage.



Photo : Hervé Paques

Cette colonie paraît s'être solidement implantée en Brabant wallon et c'est une réelle bonne nouvelle pour notre avifaune. Il manque, bien sûr, encore de données chiffrées pour analyser son évolution, mais Alexis Dall'Asta et les membres du GT sont optimistes. Nous leur donnons rendez-vous dans les années à venir. Puissent-ils confirmer la bonne santé des hirondelles de fenêtre néo-louvanistes et ottintoises!

Une date à retenir !

Souhaitez-vous faire connaissance avec la colonie d'Hirondelles de fenêtre et les Hirondelles rustiques de Louvain-la-Neuve ? Une séance publique de baguage et d'observation aura lieu le 27 juin 2009 ou le 28 juin 2009 si le temps rend impossible la séance du 27. Le rendez-vous se fera Grand-Place, à 19 h00.

Devine combien d'hirondelles sont nos voisines ?

Un mois de juin vraiment résolument 'hirondelles' ! Fin juin, du 20 au 28 pour être précis, Natagora organise une nouvelle opération grand public : compter les nids d'hirondelles dans son quartier, son école, à un endroit où on passe souvent... Une brochure avec tous les renseignements est téléchargeable sur www.natagora.be/hirondelles

Le GT Hirondelles

Depuis 2007, un 'Groupe de Travail' Aves-Natagora consacre son activité à la défense des hirondelles. Il se spécialise, dans un premier temps, dans l'étude et la protection des Hirondelles de fenêtre. Il se donne une double mission : réaliser le cadastre des colonies de ce sympathique oiseau et informer le grand public.

Pour ce faire, le GT recherche des 'correspondants hirondelles' qui ont pour tâche de compter les nids occupés près de chez eux. Ensuite, ils assurent le suivi du site et veillent, par l'information et l'action, à assurer sa protection. Pour devenir correspondant, une adresse : hirondelles@aves.be

La protection des hirondelles se fait aussi par la prévention : permettre, notamment, aux propriétaires de maison où nichent des hirondelles, d'éviter les inconvénients des salissures produites par les fientes. 'Il suffit de fixer, 50 cm en dessous du nid, une planchette qui recueillera les fientes'. Ou encore : installer 'des bacs à boue'.

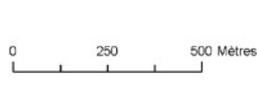
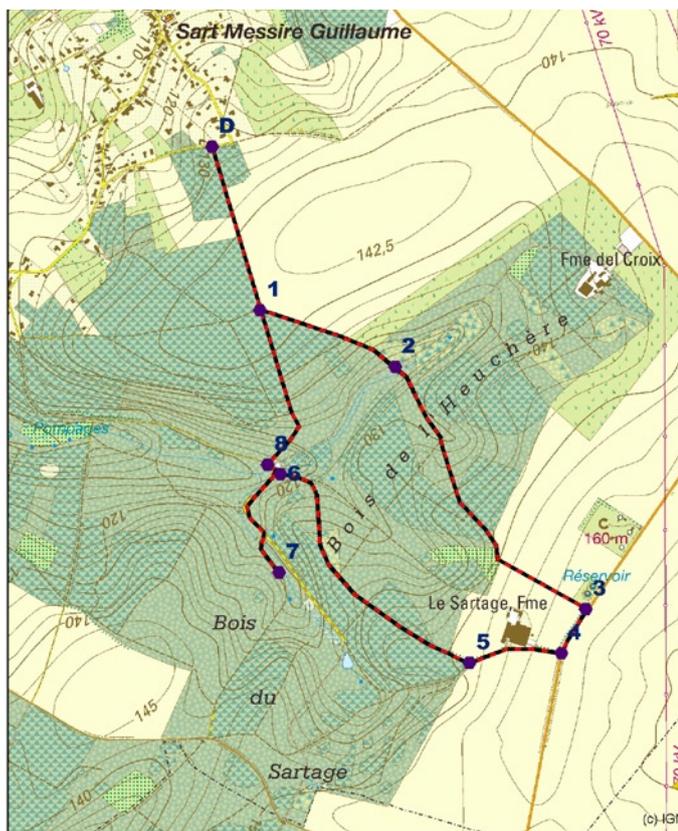
Tous les renseignements sur l'action de ce GT se trouvent à l'adresse suivante : www.aves.be/hirondelles

Promenons-nous en Brabant

Le Bois du Sartage à Sart-Messire-Guillaume

Thierry Maniquet

La balade proposée ici parcourt différents milieux du bois, représentatifs du Brabant sablo-limoneux, des plateaux sablonneux plantés de pins aux fonds de vallées humides.



Légende

- points de l'itinéraire
- Trajet

Le point de départ (D) est situé rue du Réservoir (à proximité de sa jonction avec la rue des Couteliers), à Sart-Messire-Guillaume, à hauteur d'un chemin forestier interdit à la circulation sauf charrois forestiers et agricoles. Empruntez ce sentier.

Le début de la promenade se déroule sous le couvert de bois de résineux (mélèze et Pin sylvestre), assez clairs permettant le développement d'un sous-bois (Sorbier des oiseleurs, notamment).

Ce milieu est propice à l'observation des Mésanges noire et huppée, ainsi que des roitelets.

Bien vite, vous apercevez des cultures sur votre gauche dans lesquelles se plaisent les Vanneaux huppés. Les busards peuvent occasionnellement y être observés en migration, estivage (Busard des roseaux) ou hivernage (Busard Saint-Martin).

Arrivés à un carrefour à quatre branches (1), prenez en oblique le chemin qui, à gauche, descend de plus en plus fortement en lisière de forêt.

Les Mélèzes font bientôt place aux frênes et aux Chênes pédonculés.

A gauche, en bordure du bois, une prairie accueille souvent les grives l'hiver (Grives mauvis, Grives litornes).

En pénétrant dans le bois, vous profiterez au printemps des jolies floraisons du Lamier jaune, de la Jacinthe des bois, des violettes, de la Stellaire holostée, ...

Au bas de la pente (2), les chemins à gauche et à droite sont privés. Vous prenez donc en face le chemin qui franchit un des ruisselets qui formera le Ri Sainte-Gertrude.

Le chemin remonte progressivement dans la chênaie-hêtraie, jalonné de bornes bleues qui marquent l'emplacement d'une conduite d'eau.

Les Fauvettes à tête noire, Grimpereaux des jardins, Pinsons des arbres, Sittelles torchepot, Pics vert et épiche, Pouillots véloces font partie des habitués des lieux.

Signes de l'acidité du sol, de petites stations de Muguet et de Maianthemum à deux feuilles peuvent être observées.

La pinède de Pins sylvestres fait bientôt de nouveau son apparition, alternant avec des zones feuillues (chêne, érable, ...).

Arrivés presque au sommet du chemin, une coupe à blanc en voie de recolonisation par la végétation (ronces, orties, fougères, ...) est intéressante pour observer le Chevreuil tôt le matin ou au crépuscule.

A la sortie du bois, une bande herbeuse en lisière du bois est souvent fréquentée par les Chevreuils et les Lapins de garenne également. Les Buses variables planent souvent en lisière du bois.

Vous continuez le chemin en négligeant un chemin privé à droite.

L'extrémité du chemin est malheureusement envahie progressivement par la Renouée du Japon, espèce particulièrement invasive et contre laquelle il est très difficile de lutter.

Arrivés à la route (rue du 43ème régiment d'infanterie, en souvenir d'un régiment français qui résista aux troupes allemandes en mai 1940) (3), vous la prenez à droite (avec prudence) sur quelques dizaines de mètres.

Le panorama agricole qui s'étend devant vous permet l'observation de Lièvres d'Europe ; les rapaces (Buses variables, Faucons crécerelles, busards) sont également à rechercher. Les Vanneaux huppés, Alouettes des champs fréquentent aussi ce milieu. Peut-être entendrez-vous la trille du Bruant jaune qui répète ses gammes de mathématique (un, deux, trois, quatre, cinq, siiiiixx).

La haie de prunelliers et d'aubépines sur la droite convient bien à la Fauvette grisette.

Vous prenez bien vite à droite (4) une drève qui mène à la ferme du Sartage, beau bâtiment représentatif des fermes en carré brabançonnnes.

La ferme abrite une des plus importantes colonies d'Hirondelles de fenêtre de la région. Le Rougequeue noir est également présent comme nicheur.

Vous longez la ferme par la gauche pour atteindre à nouveau l'entrée du bois (5). Vous prenez le chemin de droite (globalement, vous continuez tout droit).

Après une nouvelle zone de résineux (épicéas, Sapin de Douglas, pins), une coupe sur votre gauche replantée de mélèzes est actuellement propice au Pouillot fitis. Cet espace dégagé est aussi un excellent endroit pour observer la croule de la Bécasse des bois au crépuscule.

A la fin de la coupe à blanc, vous poursuivez tout droit en négligeant un chemin privé à droite.

Le chemin commence à descendre et devient de plus en plus boueux ; au printemps, le sous-bois est parsemé de Jacinthes des bois. Bientôt, vous surplombez le Ri Sainte- Gertrude. Les Cardamines des prés, les dorines garnissent le fond de vallée.

Arrivés en fond de vallée (6), nous vous proposons de faire un petit détour sur la gauche avant de poursuivre la balade. Longez donc sur votre gauche un affluent du Ri Sainte- Gertrude jusqu'au moment où vous arrivez face à un panneau indiquant que le chemin devient privé (7). A cet endroit, franchissez le ruisseau à gué sur la droite et remontez le chemin boueux sur votre droite.

Quelques dizaines de mètres au-delà du gué, les chênes sur votre droite accueillent un couple de Pics mar.

Revenez ensuite sur vos pas pour rejoindre le fond de vallée. Vous repassez au point 6 et gagnez l'espace dégagé au fond du bois.

Sur le versant en face de vous, remarquez un hêtre au tronc clair ; le Pic noir y a creusé sa loge, juste au-dessous de la première branche latérale droite ; cela ne signifie pas qu'il y niche nécessairement ; cette loge peut aussi servir pour y passer la nuit. Si vous n'avez pas eu l'occasion d'observer les

Bécasses des bois en vous promenant le soir entre les points (5) et (6), cet endroit est également propice. Les Pigeons colombins et les Choucas des tours sont aussi des habitués de cet endroit.

Du fond de la vallée, faites une vingtaine de mètres sur votre gauche et prenez immédiatement une petite sente (8) qui remonte dans le bois sur votre droite (chemin encaissé et boueux).

Arrivés en bordure d'une lande sur votre gauche, vous remarquerez à nouveau une loge de Pic noir dans un hêtre en bordure du chemin. Vu l'emplacement, il n'est pas sûr que Madame pic aura été convaincue du travail effectué par Monsieur.

La lande, quant à elle, bien que replantée de résineux, est envahie par le Bouleau verruqueux et le Cerisier tardif. A ce stade, elle est encore fortement fréquentée par les Chevreuils.

Au bout de la lande, vous rejoignez le carrefour à quatre branches (1) par lequel vous êtes passés au début de la balade.

Il ne vous reste dès lors plus qu'à rejoindre le point de départ.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Pour rejoindre le point de départ de la balade depuis l'église de Sart-Messire-Guillaume, empruntez la rue des Couteliers qui monte vers la gauche. Dès que vous arrivez au bout de cette rue, prenez à droite la rue du Réservoir. La balade commence au départ du premier sentier à gauche.

L'itinéraire représente 4 km. Il n'est pas balisé. Certains passages peuvent être boueux. L'itinéraire, assez accidenté, n'est pas accessible aux voitures d'enfants.

Cette balade peut être faite en toute saison, mais les oiseaux sont plus faciles à observer quand les arbres n'ont pas leurs feuilles ; en hiver, on recherchera les passereaux hivernants en cherchant notamment les Bec-croisés des sapins dans les plantations de résineux ; le mois de mars est propice à l'observation des pics, avril-mai, ce sont les floraisons printanières et les chants de tous les oiseaux, avant le calme de l'été ; à l'automne, on se promènera davantage pour profiter des couleurs et rechercher les champignons.

Pour plus d'informations sur les promenades dans le bois du Sartage et d'autres balades à Court-Saint- Etienne, nous vous conseillons « En promenade à Court-Saint-Etienne », édité par Le Patrimoine Stéphanois (www.patrimoine-stephanois.be).

Agenda des activités de la Régionale Natagora Brabant wallon

(avril – juin 2009)

Balades ornithologiques

SAMEDI 20 JUIN (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle de Nysdam

Fauche et ramassage du foin, emporter gants de travail, bottes, pique-nique éventuel.

RDV à 10h00 à l'entrée du Parc Solvay, Chaussée de Bruxelles à La Hulpe. Fin des activités à votre convenance.

Gratuit.

Contact : Manu Prignon 0478/56.29.55

SAMEDI 27 JUIN (1 journée)

Gestion à la réserve naturelle de Saint-Rémy-Geest

Débroussaillage, fauchage ; emporter bottes, gants et pique-nique. Une brève présentation du site est prévue.

RDV à 10h00 Moulin de Zetrud-Lumay, au nord de Jodoigne (autoroute Bruxelles-Liège, sortie 25).

Gratuit.

Contact : Bernard Guévorts 010/81.22.58 ou 0496/57.73.80

DIMANCHE 28 JUIN (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle du Carpu

Débroussaillage, fauchage, emporter gants et pique-nique, bottes conseillées.

RDV 9h30 gare de Genval, fin prévue vers 15h30.

Gratuit.

Contact : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou julien.taymans(AT)natagora.be

SAMEDI 4 JUILLET (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache

Initiation à la fauche manuelle et/ou ramassage du foin (fauche d'une prairie), emporter bottes, gants de travail, pique-nique éventuel.

RV à partir de 10h00, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", hameau de la Marache (Lasne, Ohain). Gratuit.

Contact : Christiane Percsy 02/654.18.44

SAMEDI 11 JUILLET (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache

Idem samedi 4 juillet.

DIMANCHE 12 JUILLET

La forêt, des hommes et des chevaux

Concours de débardage organisé par l'asbl Trait d'Union.

RV de 10h00 à 18h00, avenue Zénobe Gramme à 1300 Wavre, fléchage au départ des artères principales. Un attelage fera la navette entre le parking et le concours.

Sinon environ 500 m à pied

P.A.F. : gratuit, 4€ pour le concours de débardage

Activités pour les petits.

Pour plus d'infos: www.traitdunionasbl.be/laforet.htm

SAMEDI 19 SEPTEMBRE (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache

Initiation à la fauche manuelle et/ou ramassage du foin (fauche d'une prairie) ; emporter bottes, gants de travail, pique-nique éventuel.

RDV à partir de 10h00, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", hameau de la Marache (Lasne, Ohain). Gratuit.

Contact : Christiane Percsy 02/654.18.44

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle de Nysdam.

Travaux divers ; emporter gants de travail, bottes, pique-nique éventuel.

RDV à 10h00 à l'entrée du Parc Solvay, chaussée de Bruxelles à La Hulpe. Fin des activités à votre convenance.

Gratuit.

Contact : Manu Prignon 0478/56.29.55

SAMEDI 26 SEPTEMBRE (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache

Idem samedi 19 septembre.

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE (1 journée)

Gestion à la réserve naturelle de Saint-Rémy-Geest

Débroussaillage, fauchage ; emporter bottes, gants et pique-nique. Une brève présentation du site est prévue.

RDV à 10h Moulin de Zetrud-Lumay, au nord de Jodoigne (autoroute Bruxelles-Liège, sortie 25).

Gratuit.

Contact : Bernard Guévorts 010/81.22.58 ou 0496/57.73.80

Agenda complet sur www.natagora.be/brabant_wallon

Le Forum de discussion NatagoraBW

Afin de permettre le partage des nombreuses observations ornithologiques, mais aussi naturalistes au sens large, effectuées en Brabant wallon, un nouvel outil a été créé par la Régionale Natagora Brabant wallon : le forum de discussion NatagoraBW. Les thèmes abordés sur ce forum sont divers et variés : compte-rendu d'observations ou partage d'expériences et d'informations, etc. Ces thèmes doivent concerner la nature au sens large en Brabant wallon : la biodiversité, l'ornithologie, l'herpétologie, la mammalogie, l'entomologie, la botanique, la mycologie ou encore l'aménagement du territoire, les enquêtes publiques concernant des projets susceptibles d'avoir un impact sur la nature, etc.

Nous vous attendons nombreux sur le forum pour de fructueux échanges. Pour s'y inscrire, envoyez un mail à NatagoraBW-subscribe@yahoogroupes.fr ou surfez sur <http://fr.groups.yahoo.com/group/NatagoraBW/>

La Régionale Natagora Brabant wallon, en quelques lignes...

Le but de la Régionale Natagora Brabant wallon est de rassembler toutes les personnes qui désirent s'investir dans l'organisation d'activités d'information et de sensibilisation du public à la nature, ainsi que dans le partage des connaissances naturalistes et la découverte de la nature (par exemple, activités d'observation de la faune et de la flore locales, protection de sites naturels tels que les zones humides et les batraciens qui y vivent, promotion de l'accueil de la nature au jardin, ...). Ces activités sont développées dans un souci constant de formation et d'éducation, mais aussi de communication et d'écoute du public et des acteurs socio-économiques locaux.

La Régionale s'organise en Groupes de Travail de la Régionale (GTR). Actuellement, plusieurs GTR existent :

- GTR Ornitho
- GTR Mammifères
- GTR Vigilance
- GTR Sensibilisation
- GTR Invasives
- GTR Jardin naturel



De plus amples informations sont disponibles sur son site internet : http://www.natagora.be/brabant_wallon

Si vous êtes intéressés de participer plus activement à nos activités, contactez-nous par email à l'adresse [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be) (en remplaçant le (AT) par @).

Un GRAND MERCI pour leurs photos à :

*Nathalie Annoye
Amaury Bertels
Alexis Dall'Asta
Marc Fasol
Bruno Marchal
Pierre Melon
Thierry Maniquet
Thierry Meeus
Hervé Paques
Vincent Rasson
Gabriel Rasson
Jean Scaillet
Axel Smets
Julien Taymans
Philippe Vanmeerbeek*

Vous êtes de plus en plus nombreux en Brabant wallon à photographier les oiseaux près de chez vous. Nous avons besoin de vous pour illustrer notre revue. Nous privilégions tous les clichés provenant de notre province. A envoyer à [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be) Merci d'avance.